



Musée canadien de l'histoire
Rapport annuel
2018-2019

Table des matières

L'année en bref	3
Faits saillants	5
Message du Président du conseil d'administration	7
Message du président-directeur général.....	10
Bilan de l'année : nos réalisations	13
Positionner le Musée comme une plaque tournante en histoire canadienne au Canada et partout dans le monde	13
Tisser des liens entre la population canadienne et son histoire, puis refléter ces liens personnels dans tous les aspects de l'expérience muséale	21
Développer une collection qui reflète davantage l'histoire et le caractère distinctif du Canada	27
Établir des partenariats et des réseaux dynamiques partout au Canada et sur la scène internationale dans un intérêt mutuel	30
Veiller à ce que le Musée dispose des ressources financières pour s'acquitter de son mandat	38
La société et sa gouvernance	45
Donateurs et commanditaires	55
États financiers.....	60

L'année en bref

Ce fut une bonne année pour le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre. Le Musée de l'histoire a amorcé sa planification pour le renouvellement du très populaire Musée canadien des enfants et a présenté de magnifiques expositions sur l'Europe médiévale ainsi qu'à propos du photographe canadien William Notman. Le Musée de la guerre a procédé à la clôture des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale avec la présentation d'une exposition sur les 100 derniers jours du conflit, et a exploré les blessures de guerre, tant psychologiques que physiques, par l'entremise d'une exposition de photographies touchantes. De plus, les deux Musées ont continué d'offrir des activités et des programmes éducatifs qui portent à réflexion, puis à s'engager auprès de ses clientèles, de fondations et d'organisations culturelles à travers le Canada et partout dans le monde.

Le Musée canadien des enfants

- Réinventer un nouvel espace
- Invitation aux familles et aux enfants à partager leurs idées
- Ouverture prévue en 2021

Le Musée canadien de la guerre

- **Les 100 derniers jours** : une exploration des derniers moments de la Première Guerre mondiale
- Le centenaire de la Première Guerre mondiale au Musée canadien de la guerre : quatre années marquées par des expositions exceptionnelles, des programmes spéciaux, des présentations, une conférence internationale et des centaines de milliers de visites.
- **Armure** : des armures de l'époque médiévale à nos jours, en passant par Iron Man et l'équipement de hockey
- **Prêts à servir – Photographies panoramiques canadiennes de la Première Guerre mondiale** : 450 images provenant de la Collection d'archives George Metcalf.
- **Résilience – Traces de guerre par Mary Riter Hamilton, 1919-1922** : l'art d'une artiste canadienne méconnue et le 100^e anniversaire des Amputés de guerre du Canada.
- **Blessés** : ses portraits saisissants, réalisés par le photjournaliste Stephen J. Thorne, de 18 militaires du Canada qui ont participé à la guerre en Afghanistan.

Le Musée canadien de l'histoire

- **Europe médiévale – Pouvoir et splendeur** : des objets uniques et des œuvres d'art provenant de la collection du British Museum.
- **Périr dans les glaces – Le mystère de l'expédition Franklin** : en tournée aux États-Unis après un excellent accueil en Angleterre et au Musée de l'histoire.
- **Notman, photographe visionnaire** : un regard fascinant sur le premier photographe canadien à acquérir une réputation internationale.
- Le programme de stages destinés aux Autochtones qui a célébré son 25^e anniversaire et duquel plus de 110 stagiaires ont reçu leur diplôme jusqu'à présent.
- La **Salle de l'histoire canadienne** a célébré son premier anniversaire, accueillant plus de 650 000 personnes depuis son ouverture.

Trésors de Bibliothèque et Archives Canada : une salle consacrée à la présentation de photographies et de matériel d'archives, où l'exposition – **La petite histoire** fut présentée.

Partenariats

- Au cours de l'année, les deux Musées ont réalisé des partenariats avec d'autres organisations afin de présenter une programmation et des expositions de qualité.
- Les partenaires principaux : le British Museum, le musée McCord, Contemporaneo Progetti, Bibliothèque et Archives Canada, la Légion royale canadienne ainsi que la Fondation canadienne Beaverbrook pour l'exposition sur l'art et la guerre par sir Alfred Munnings.

Acquisitions

- La Croix de Victoria du lieutenant-colonel David Vivian Currie.
- La Croix de Victoria du lieutenant Robert Hill Hanna.
- Des œuvres d'art inuit provenant de la succession de Margaret Perkins Hess.
- La ceinture remportée en 2009 par le champion des arts martiaux mixtes Georges St-Pierre lors de l'Ultimate Fighting Championship (UFC) 94.

Présence à l'international

- L'exposition **Grandes femmes. Grandes guerres, 1939 – 1945** a été inaugurée au Centre Juno Beach de Normandie, en France, en mars 2019.
- Une exposition des œuvres de sir Alfred Munnings provenant de la collection du Musée canadien de la guerre ont été présentées au National Army Museum de Londres ainsi qu'au Munnings Art Museum de Dedham-Essex, en Grande-Bretagne.
- **Périr dans les glaces – Le mystère de l'expédition Franklin** a été présentée à plusieurs endroits aux États-Unis.

Activités de financement

- Un montant de 3 390 917 \$ a été amassé cette année, ce qui équivaut à 136 % de la cible initiale.
- La cible établie pour les collectes de fonds a été dépassée de 890 917 \$.

Faits saillants

Réimaginer le Musée canadien des enfants

Le Musée canadien des enfants est depuis longtemps l'un des musées les plus populaires du pays auprès des enfants et des familles. Centré sur le thème de la Grande Aventure, il a, pendant 25 ans, invité les jeunes à parcourir le monde, leur faisant découvrir différentes cultures et divers modes de vie au moyen d'expériences d'apprentissage concrètes et enrichissantes.

Au cours du présent exercice, nous avons amorcé les consultations publiques sur le renouvellement du Musée canadien des enfants, qui ont été marquées par une journée d'activités familiales gratuites et amusantes tenue le 21 octobre 2018. Ce jour-là, on a demandé aux membres du public de dessiner ou de construire leur version idéale du Musée des enfants. Plus de 500 enfants et adultes ont contribué à garnir un « arbre de renouvellement » en répondant à trois questions. Un « conservateur curieux » s'est entretenu avec des jeunes au sujet du type d'objets qu'ils aimaient collectionner, tandis que l'on invitait les adultes à exprimer leurs idées concernant les aires consacrées aux tout-petits pendant que leurs bambins s'amusaient dans des modules de jeu souples. En outre, plus de 1 200 personnes incapables d'assister à cet événement spécial nous ont fait part de leurs idées en répondant à un sondage sur le Web, qui a pris fin le 18 novembre 2018.

Dès février 2020, et jusqu'à l'ouverture de l'espace réimaginé en 2021, de nombreux modules parmi les favoris du Musée des enfants seront temporairement déplacés à l'intérieur du Musée canadien de l'histoire. Une riche offre d'expositions spéciales, d'activités et de programmes pour les familles complètera le contenu.

Les 100 derniers jours : une commémoration qui se termine avec force

Le Musée canadien de la guerre a clôturé son programme quadriennal de commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale avec une grande exposition, **Victoire 1918 – Les 100 derniers jours**. Présentée du 26 octobre 2018 au 31 mars 2019, celle-ci a offert un éclairage précis sur les derniers jours, éprouvants, de ce couteux conflit à travers les récits de militaires qui y ont pris part pour le Canada.

Mettant en lumière des batailles clés menées du début août jusqu'au 11 novembre 1918, l'exposition s'est terminée sur un dernier regard sur le lendemain de la guerre et les profondes cicatrices laissées, tant physiques que psychologiques. Une vaste campagne a été lancée dans les médias sociaux en marge de cette exposition, dont une centaine d'affichages quotidiens décrivant une opération militaire menée lors d'un jour particulier ainsi que ses répercussions, d'un point de vue personnel.

De plus, une importante conférence historique, tenue en janvier 2019, a invité le public à sonder le legs humain et politique de la Première Guerre mondiale. Intitulée « *Le Canada en 1919 : Un pays façonné par la guerre* », elle mettait en vedette des spécialistes d'histoire militaire de renommée mondiale ainsi que, dans le discours d'ouverture, l'autrice et historienne réputée Margaret MacMillan.

Le Musée a aussi mis à l'affiche un trio d'expositions d'art et de photographie sur la Première Guerre mondiale. **Prêts à servir leur pays – Photographies panoramiques canadiennes de la Première Guerre**

mondiale consistait en 12 images tirées de la collection de plus de 450 photographies que possède le Musée dans ce format relativement rare.

Dans la même veine, une exposition itinérante de la Fondation Vimy, **La Grande Guerre en couleurs – Nouveau regard sur le Canada dans la Première Guerre mondiale, 1914-1918**, invitait à la découverte d'une série d'images d'archives colorisées.

Enfin, toujours sous le thème de la Première Guerre mondiale, la Musée a présenté **Résilience – Traces de guerre par Mary Riter Hamilton, 1919-1922**. Cette exposition réunissant des tableaux sur des champs de bataille d'après-guerre de la collection de Bibliothèque et Archives Canada a été montée pour souligner le 100^e anniversaire des Amputés de guerre du Canada.

Message du Président du conseil d'administration

Dans la foulée d'une année 2017 exceptionnelle, durant laquelle la société a souligné le 150^e anniversaire de la Confédération, l'inauguration de la nouvelle **salle de l'Histoire canadienne** et la fin du centenaire de la Première Guerre mondiale, le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre ont poursuivi sur leur lancée en tant qu'instruments privilégiés de la transmission de l'histoire riche et mouvementée du Canada. Variées et d'une grande portée, nos réalisations au cours de la dernière année ont indéniablement contribué à la concrétisation des cinq orientations stratégiques de la société, adoptées en 2014 par le conseil d'administration pour guider les activités du Musée.

Un an après l'ouverture de la **salle de l'Histoire canadienne** au Musée de l'histoire, nous constatons que ce projet monumental joue un rôle extrêmement utile dans la réalisation de notre objectif de *positionner le Musée comme une plaque tournante en histoire canadienne*. Depuis son inauguration le 1^{er} juillet 2017, la salle a accueilli 650 000 personnes, preuve que les Musées ont su créer une ressource précieuse vers laquelle la population canadienne peut se tourner pour se renseigner sur les personnes, les lieux et les récits qui font de notre pays ce qu'il est aujourd'hui.

Les expositions spéciales présentées aux deux Musées pendant cette période ont été une véritable réussite, non seulement parce qu'elles ont attiré un public exceptionnel, mais aussi parce qu'elles ont fait découvrir des chapitres importants et formatifs de l'histoire du Canada, comme le veut le mandat des Musées. Au Musée canadien de la guerre, l'exposition **Victoire 1918 – Les 100 derniers jours** a clôturé un programme de commémoration qui s'est échelonné sur quatre ans, comportait plusieurs volets et visait à souligner le courage et les sacrifices du Canada durant la Première Guerre mondiale. Au Musée de l'histoire, **Périr dans les glaces – Le mystère de l'expédition Franklin** a sondé un courage d'un genre différent, examinant le sort tragique de l'expédition perdue de Franklin et le rôle crucial qu'a joué l'histoire orale inuite en aidant à résoudre ce mystère.

Au cours de cette période, les Musées ont consacré une bonne part de leur énergie à *tisser des liens entre la population canadienne et son histoire*, puis à refléter ces liens personnels dans tous les aspects de leur travail. Pour ce faire, ils ont mis sur pied des expositions, des programmes et d'autres projets spéciaux qui avaient pour but d'explorer diverses dimensions des récits des peuples du Canada, racontés selon le point de vue et avec les mots de celles et de ceux qui les ont vécus.

Les comptes de médias sociaux et les plateformes numériques des deux Musées constituent l'un des moyens dont nous disposons pour tisser des liens entre la population canadienne et son histoire. Durant cette période, le contenu des Musées sur les médias sociaux a été visualisé environ 31 millions de fois à l'échelle mondiale, ce qui témoigne de l'efficacité de ce moyen pour favoriser l'engagement du public et la discussion au sujet de notre récit national.

Une part considérable du rôle dévolu aux Musées est d'assurer l'intendance du patrimoine matériel du pays, d'en prendre soin, afin de *développer une collection qui reflète davantage l'histoire et le caractère distinctif du Canada*. Au cours de la dernière année, les Musées ont fait un certain nombre d'acquisitions importantes pour concrétiser cette orientation stratégique. Le Musée de la guerre est fier d'avoir acquis les ensembles de médailles de la Croix de Victoria de David Vivan Currie et de Robert Hill Hanna. Les collections du Musée comprennent maintenant 39 des 99 ensembles de médailles de la Croix de Victoria

décernés à des Canadiens, ce qui nous aidera à mieux raconter ce qu'ont vécu leurs récipiendaires, qui ont fait preuve d'un courage et d'une bravoure peu ordinaires au nom de leur pays.

Les acquisitions faites au Musée de l'histoire sont diversifiées. L'une suscite une fierté particulière : la collection d'art inuit de Margaret Hess, qui comprend près de 1 000 sculptures, estampes et artefacts. Une autre acquisition unique est celle de la ceinture remportée par le champion d'arts martiaux mixtes Georges St-Pierre, au terme d'un Ultimate Fighting Championship, en 2009. Cette ceinture a été offerte au Musée par M. Saint-Pierre lui-même lors d'une cérémonie qui a attiré une foule dans la Grande Galerie du Musée.

Établir des partenariats et des réseaux dynamiques partout au Canada et sur la scène internationale dans un intérêt mutuel reste un moyen clé par lequel les Musées parviennent à atteindre différents publics partout au pays et ailleurs dans le monde. Des partenaires comme les Amputés de guerre du Canada, le Musée maritime de l'Atlantique et Bibliothèque et Archives Canada ont joué un rôle de premier plan dans les projets présentés aux Musées. Les relations fructueuses dont nous profitons avec nos partenaires ont donné lieu à des projets couronnés de succès cette année, comme **Résilience – Traces de guerre par Mary Hamilton, 1914–1918, St. Louis – Navire du destin** et **Trésors de Bibliothèque et Archives Canada : La petite histoire**.

Le succès remarquable qu'a connu la société dans la collecte de fonds au profit de la création de la **salle de l'Histoire canadienne** a eu pour effet de placer la barre très haut. Je me réjouis de pouvoir annoncer que les Musées ont une fois de plus dépassé les attentes cette année, recueillant plus de 3 300 000 \$, ce qui équivaut à 136 % de la cible initiale. De plus, les campagnes annuelles de dons ont rapporté une somme record de 512 126 \$.

Au nom de la société, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance et mes sincères remerciements aux 5 691 donateurs et donatrices pour leur rôle clé dans notre réussite. Les dons nous permettent non seulement de mener à bien des plans ambitieux, mais ils sont aussi cruciaux pour garder l'histoire vivante et *veiller à ce que les Musées disposent des ressources financières pour s'acquitter de leur mandat*, ainsi que l'énoncent ses priorités stratégiques. J'aimerais remercier également le personnel des Musées chargé du développement, ainsi que les membres du conseil qui ont siégé au Comité de développement. Ensemble, leurs contributions ont renforcé notre capacité à nous acquitter des mandats des Musées avec efficacité.

C'est avec plaisir que nous avons souhaité la bienvenue à trois nouveaux membres du conseil au cours de l'exercice. M. William Young, Ph. D., est un historien, auteur et éducateur canadien accompli. M. Laurier Turgeon, Ph. D., qui se spécialise en ethnologie et en histoire, est l'auteur de près de 100 ouvrages, articles et chapitres de livres. M^{me} Narmin Ismail-Teja est une animatrice, formatrice et consultante accomplie, spécialisée en planification stratégique et en gouvernance des conseils d'administration. Je suis certain que ces nouveaux membres apporteront de précieuses contributions à la société et à ses Musées.

À titre de président du conseil d'administration, je tiens à transmettre ma reconnaissance et mes remerciements les plus sincères à mes collègues membres du conseil, de même qu'à la direction et au personnel des deux Musées, qui ont sans relâche accompli un travail exceptionnel tout au long de l'année. Le président-directeur général, Mark O'Neill, mérite une mention toute particulière pour la vision et la direction constante qu'il a apportées aux Musées durant plusieurs années marquées par une

croissance considérable et des efforts de transformation. Comme toujours, nous sommes redevables au gouvernement du Canada pour son précieux soutien et sa confiance à l'égard des Musées, qui aident ceux-ci à poursuivre leur importante mission pour le compte de l'ensemble de la population canadienne.

À l'heure où les Musées font le bilan d'une année couronnée de succès, notre attention se tourne également vers les nouveaux défis et les possibilités qui nous attendent. En ce qui a trait à certains domaines comme la recherche, les expositions et l'enrichissement stratégique de notre collection d'artéfacts, nous nous ferons un plaisir de continuer de faire vivre à nos publics de tous âges la richesse et la diversité qui caractérisent l'histoire humaine du Canada. J'espère que, comme nous, vous attendez avec impatience ce qui s'annonce être une nouvelle année chargée et passionnante pour le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre.

James D. Fleck, Ph. D., C.C.

Président du conseil d'administration

Message du président-directeur général

Bien que notre rôle de gardiens du passé soit indéniable, le changement et l'innovation sont aussi très certainement des aspects qui caractérisent l'univers muséal. Comme nous sommes le reflet des communautés que nous desservons, nous devons suivre l'évolution des idées, des priorités et des attentes. À mesure que le Canada évolue, nos Musées doivent non seulement adapter la manière dont ils présentent leur contenu, mais aussi réexaminer le contenu lui-même, à la lumière des nouvelles connaissances qui émergent.

Au cours de la dernière année, le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre ont tous deux montré qu'ils pouvaient, avec célérité et souplesse, répondre aux attentes des publics d'aujourd'hui, voire les dépasser. C'était manifeste pour la création de la **salle de l'Histoire canadienne**, l'un des espaces les plus courus du Musée de l'histoire, qui a accueilli plus de 650 000 personnes depuis son inauguration en juillet 2017. L'histoire nationale du Canada étant en constante évolution, la salle a déjà dû s'ajuster en présentant de l'information nouvelle et des artefacts inédits. La planification va aussi bon train pour le projet qui verra le Musée canadien des enfants être entièrement réinventé, pour que les familles puissent continuer d'y vivre les expériences stimulantes, accessibles et dynamiques auxquelles elles s'attendent. Les consultations publiques ont débuté en octobre 2018, et une équipe dévouée a été mise sur pied plus tôt cette année pour que le nouveau Musée canadien des enfants voie le jour en 2021.

Au Musée canadien de la guerre, les efforts ont été tout aussi ciblés. À la fin de l'exercice, nous avons clôturé notre programme de quatre ans visant à commémorer, en plusieurs volets, le centenaire de la Première Guerre mondiale en mettant sur pied un éventail d'expositions spéciales, de campagnes originales sur les réseaux sociaux et de conférences publiques mettant en vedette des spécialistes de grande renommée. En collaboration avec le Munnings Museum en Angleterre, notre personnel organise également une présentation de peintures réalisées par l'artiste de la Première Guerre mondiale sir Alfred Munnings, en puisant principalement dans notre exceptionnelle Collection d'art militaire Beaverbrook.

Le Musée se plonge maintenant dans la planification d'un vaste programme d'activités autour du 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, notamment d'un certain nombre d'expositions et d'activités spéciales qui souligneront l'importance de cet anniversaire et son lien avec l'histoire canadienne.

L'une de nos grandes priorités demeure le maintien de nos liens et l'encouragement de collaborations avec des communautés autochtones partout au pays pour la mise en œuvre de programmes, d'expositions et d'autres formes de partenariat. Faire venir au Canada l'exposition multimédia **NON CÉDÉES – Terres en récit** a été un projet d'envergure au cours de la période couverte dans ce rapport. Préparée par l'architecte renommé Douglas Cardinal et son équipe, l'exposition **NON CÉDÉES** explore les innovations et les prises de parole d'architectes autochtones primés en Amérique du Nord. Présentée à la Biennale de Venise en architecture en 2018, elle a été la première exposition consacrée à l'architecture autochtone de l'histoire de cet événement.

Cela a été un immense privilège d'accompagner M. Cardinal à Venise à l'occasion de l'inauguration, où il m'est clairement apparu que cette exposition devait être partagée avec l'ensemble de la population. Le Musée a regroupé une équipe interne pour travailler avec M. Cardinal et son personnel, et, à l'ouverture

de **NON CÉDÉES** ici, en mai 2019, ce sera la première fois qu'un projet provenant de la Biennale de l'architecture est présenté en ce pays. Grâce en grande partie au leadership de Jean-Marc Blais, directeur général du Musée de l'histoire, et au travail dévoué de son équipe, la population canadienne aura bientôt la possibilité de voir de près ce qui pourrait bien être la plus importante expression de l'autochtonéité jamais transmise dans une exposition hors de ce pays.

Faire connaître les récits régionaux du Canada et tisser des liens avec l'ensemble de la population canadienne est tout aussi important pour nos Musées. Pour ce faire, nous offrons, entre autres, une plateforme qui propose des expositions en ligne uniques en leur genre : le Musée virtuel du Canada (MVC). Au cours de l'exercice, en tenant compte des commentaires reçus de la part d'intervenantes et d'intervenants, nous avons entrepris une révision à grande échelle de la structure de financement et de l'interface du MVC, de sorte qu'il soit plus facile que jamais pour les musées régionaux, les organismes culturels et les sociétés d'histoire de partager des contenus locaux importants avec des publics canadiens et étrangers.

Au-delà de ces projets spéciaux, les deux Musées continuent de proposer des expositions remarquables qui nous lient à notre passé commun. Au Musée canadien de l'histoire, nous avons présenté une éblouissante exposition comptant quelques-unes des plus belles pièces de collection du British Museum : **Europe médiévale – Pouvoir et splendeur**. Le Musée a aussi présenté **Notman, photographe visionnaire**, une exposition du Musée McCord sur la vie et la carrière de l'un des premiers entrepreneurs parmi les plus prospères du Canada dans le secteur des arts.

Au Musée de la guerre, la série d'expositions proposées comprenait **Victoire 1918 – Les 100 derniers jours**, sur les derniers mois, éprouvants, de la Première Guerre mondiale et les efforts héroïques consentis par le Canada pour mettre fin à un conflit couteux. Tout aussi émouvante, l'exposition **Blessés** se voulait une exploration de blessures de guerre, tant physiques que psychologiques, à travers l'objectif du photojournaliste Stephen J. Thorne.

Beaucoup de projets s'annoncent à l'horizon alors que nous entamons un nouvel exercice. Au Musée canadien de l'histoire, une exposition internationale majeure réalisée avec le Musée de l'Homme à Paris, **Néandertal**, offrira une toute nouvelle lecture des faits, qui aidera à dissiper les mythes au sujet de notre cousin humain souvent incompris. Au Musée canadien de la guerre, **Guerriers des Highlands** examinera les origines de régiments parmi les plus emblématiques du Canada. De plus, des améliorations à des expositions en cours enrichiront la narration de récents conflits et mettront en vedette des récipiendaires du Canada de la Croix de Victoria. Nous avons la conviction qu'il y en aura pour tous les goûts dans notre prochaine sélection d'expositions.

Les Musées saluent les nombreuses personnes qui ont fait des dons cette année. À cet égard, j'aimerais attirer l'attention sur un généreux don de James Fleck, Ph. D, président du conseil d'administration des Musées. Le Carrefour Famille Margaret et Jim Fleck, dans la **salle de l'Histoire canadienne**, a été nommé en son honneur et en celui de son épouse. La désignation de cet espace central est un hommage mérité, digne de l'important rôle que M. Fleck a joué en soutenant la création d'un projet monumental.

J'aimerais profiter de ce bilan de nos réalisations de l'année, et de ce coup d'œil sur les possibilités de l'année à venir, pour exprimer ma sincère gratitude envers celles et ceux qui continuent de contribuer aux succès de nos deux Musées. Je tiens à remercier aussi nos commanditaires, nos donateurs, nos donatrices et nos partenaires, ainsi que notre personnel et nos bénévoles pour leur dévouement, et, enfin, le conseil d'administration pour ses précieux conseils et son leadership inestimable. Je souhaite

aussi exprimer ma reconnaissance au gouvernement du Canada pour son financement continu, qui permet aux Musées de remplir leur rôle de gardiens de l'histoire, riche et diversifiée, de notre pays.

Mark O'Neill

Président-directeur général

Musée canadien de l'histoire

Bilan de l'année : nos réalisations

Le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre – décrit dans ce document comme « Les Musées » – accomplissent leur mission sous cinq directions stratégiques. Des priorités de haut niveau sont établies pour chacune d'entre elles, sur un horizon de cinq ans. Les principales réalisations au sein de chacune de ces orientations stratégiques sont décrites ci-dessous.

Légende

▲ Les résultats surpassent ou manquent la cible de 10 % ou plus

● Les résultats manquent la cible de 11 à 24 %

▼ Les résultats manquent la cible de 25 % ou plus

Positionner le Musée comme une plaque tournante en histoire canadienne au Canada et partout dans le monde

Priorités

- Tirer parti de l'ouverture de la **salle de l'Histoire canadienne** et renforcer les offres éducatives et les activités de rayonnement en découlant.
- Mener des recherches et présenter des expositions sur des thèmes clés de l'histoire canadienne.
- Mener à bien et lancer le projet de renouvellement du Musée canadien des enfants.

Sommaire du rendement

Durant l'année visée par notre bilan, le Musée canadien de l'histoire a continué de se positionner comme une plaque tournante pour l'exploration de l'histoire canadienne. Avec près de 340 000 entrées générales, la **salle de l'Histoire canadienne** a continué d'attirer un nombre élevé de personnes, et de nouveaux programmes éducatifs et initiatives de sensibilisation sont venus agrémenter de nombreux récits et le contenu thématique présentés dans la salle.

En marge du récit national que relate la **salle de l'Histoire canadienne**, les Musées ont mené des recherches sur des événements, de grande et de petite envergure, qui ont marqué l'histoire du Canada et de sa population. Mise en valeur par des expositions captivantes qui ont clos un programme de commémoration sur quatre ans du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'histoire militaire a aussi été un important pôle d'attraction.

Par ailleurs, nous avons commencé sérieusement à planifier le renouvellement de notre Musée canadien des enfants, grâce à des consultations publiques et à des initiatives de promotion du travail d'équipe à l'interne qui se tiendront d'ici la fin de l'exercice.

Entrées payées (en milliers)	
Résultat	702 ▲
Cible	697
Résultat en 2017-2018	803
Analyse	
<p>Les Musées ont accueilli, au total, 702 000 personnes ayant payé pour leur entrée, comparativement à une cible fixée à 697 000. Ce solide rendement est attribuable à des expositions comme Europe médiévale – Pouvoir et splendeur, Armure et Victoire 1918 – Les 100 derniers jours. Les entrées payées ont été inférieures de 13 % à celles de l'exercice précédent. Il n'en demeure pas moins que c'était un rendement solide, dans la mesure où l'exercice précédent a vu l'ouverture de la très attendue salle de l'Histoire canadienne.</p>	

Fréquentation des Musées (en milliers)	
Résultat	1 673 ▲
Cible	1 700
Résultat en 2017-2018	1 997
Analyse	
<p>Les Musées ont attiré 1 673 000 visiteurs dans leurs galeries en 2018-2019, des événements annuels comme la fête du Canada, les Grands Feux du Casino du Lac-Leamy, le Bluesfest, le Festival Riverside et le Festibièrre ayant attiré de nombreuses personnes, en plus des visites de groupes et des locations de salles. La fréquentation sur place des deux Musées combinés a été inférieure de 16 % à celle de l'exercice précédent. Cette baisse était entièrement attendue dans la mesure où celui-ci a vu la salle de l'Histoire canadienne être inaugurée et où le rendement touristique de la région de la capitale nationale était exceptionnel dans la foulée du 150^e anniversaire du Canada.</p>	

Le monde et tout ce qu'il recèle – Présenter des expositions captivantes et mémorables

Les expositions demeurent l'un des moyens les plus efficaces employés par les musées pour communiquer avec le grand public. Les expositions présentées cette année au Musée canadien de l'histoire et au Musée canadien de la guerre ont fait voyager le public à travers le temps et l'espace, de l'Europe médiévale à la ville de Montréal au XIX^e siècle, et des champs de bataille sur le Front occidental aux conflits en Corée et en Afghanistan.

Les expositions sont élaborées soit par les Musées eux-mêmes, soit en partenariat avec d'autres institutions. Les thèmes sont choisis avec soin, en fonction du contexte opportun, de l'attrait qu'ils exercent sur le grand public et de leur valeur éducative. Ils ont aidé les deux Musées à conserver des taux de fréquentation remarquables, et suscité des commentaires positifs.

Au Musée canadien de l'histoire, le coup d'envoi a été donné à la saison estivale avec une nouvelle exposition majeure, **Europe médiévale – Pouvoir et splendeur**, qui mettait en lumière plus de 200 trésors provenant de la collection du British Museum de Londres. Réalisée par ce musée britannique

en collaboration avec le Musée canadien de l'histoire, l'exposition explorait un univers peuplé de rois, de nobles, de chevaliers et de paysans, ainsi qu'un éventail de traditions, de l'amour courtois à l'art de la joute. Très appréciée par les publics jeunes et moins jeunes, la présentation incluait une scénographie novatrice évoquant l'époque des châteaux et de leurs fiefs, ainsi que le branlebas d'une cité médiévale peuplée. Le recours à ce type de technologie immersive était une première pour le Musée de l'histoire.

À l'automne, le Musée de l'histoire a aussi inauguré **Notman, photographe visionnaire**, une exposition invitant à la découverte du Canada du XIX^e siècle du point de vue de William Notman, de Montréal. Par la présentation de 300 épreuves provenant du Musée McCord, l'exposition passait en revue l'œuvre d'un photographe pionnier et des innovations qui lui ont valu une renommée internationale. Le Musée était fier de cette occasion offerte de collaborer étroitement avec le Musée McCord, un membre de longue date du Réseau des musées d'histoire.

Dans le cadre d'un partenariat avec Bibliothèque et Archives Canada, le Musée de l'histoire a présenté **Trésors de Bibliothèque et Archives Canada : La petite histoire**. Il s'agissait de la deuxième exposition d'une série projetée de cinq montées en partenariat, qui relatait des expériences d'enfants canadiens en tant que témoins d'événements historiques importants.

Au nombre des expositions du Musée canadien de l'histoire qui sont devenues itinérantes figurait celle, très populaire, consacrée à la tragique expédition Franklin, longtemps entourée de mystère, ainsi qu'aux récentes découvertes archéologiques et aux comptes rendus d'Inuit sur les derniers jours de l'équipage : **Périr dans les glaces – Le mystère de l'expédition Franklin**. Cette importante exposition était le fruit d'un partenariat entre le Musée de l'histoire, l'Agence Parcs Canada, le National Maritime Museum (Londres, Angleterre), le gouvernement du Nunavut et la Fiducie du patrimoine inuit. Également sous le thème de l'Arctique, l'exposition **L'expression de l'Arctique moderne – Dessins de la région nord de l'île de Baffin, 1964** présentait 50 œuvres d'art fascinantes témoignant d'une période marquée par un profond bouleversement social dans le Nord. L'exposition revêtait une importance particulière, car c'était la première fois que ces dessins étaient montrés publiquement depuis leur création.

Les expositions présentées au Musée canadien de la guerre se sont quant à elles surtout concentrées sur la dernière année du centenaire de la Première Guerre mondiale. L'exposition **Victoire 1918 – Les 100 derniers jours**, présentée du 26 octobre 2018 au 31 mars 2019, rassemblait des artefacts, des documents, des œuvres d'art, des films et des photographies, afin de suivre des batailles menées chaque jour entre le 8 août et le 11 novembre 1918, jour de l'Armistice. L'exposition se concluait avec un examen, qui suscitait la réflexion, du lendemain de ce coûteux conflit et des blessures, tant physiques que psychologiques, infligées durablement aux militaires du Canada.

Parmi les éléments les plus suivis de la campagne menée sur l'exposition dans les médias sociaux figuraient des affichages quotidiens, sur 100 jours, au sujet de chacun des jours consécutifs de la poussée finale vers la victoire alliée. Chaque message affiché décrivait l'opération militaire du jour et incluait une photographie de celle-ci ainsi qu'un témoignage d'une personne qui y avait assisté, ou qui avait été touchée autrement.

Une importante conférence historique, tenue en janvier 2019, a permis de sonder plus en profondeur le legs de la Première Guerre mondiale. Intitulée « Le Canada en 1919 : un pays façonné par la guerre », elle incluait à son programme des séances sur la réintégration des militaires qui avaient servi, l'héritage de la guerre au Canada et à l'étranger, ainsi que les rôles joués par l'Angleterre, la France et l'Empire ottoman. La réputée autrice et historienne canadienne Margaret MacMillan y a prononcé un discours

d'ouverture sur la dangereuse transition de la guerre à la paix. Cette conférence, organisée par le Musée de la guerre a attiré un public important, et les billets pour le discours d'ouverture se sont rapidement vendus.

En plus de **Victoire 1918**, le Musée canadien de la guerre exploré la thématique de la Première Guerre mondiale par l'entremise de plusieurs expositions qui présentaient de l'art et des photographies. L'exposition **Prêts à servir – Photographies panoramiques canadiennes de la Première Guerre mondiale, La Grande Guerre en couleurs – Nouveau regard sur le Canada dans la Première Guerre mondiale, 1914-1918 et Résilience – Traces de guerre par Mary Riter Hamilton, 1919-1922** ont fait découvrir de façon unique la contribution du Canada à la Première Guerre mondiale par le biais de l'art. Le Musée de la guerre a aussi proposé d'autres expositions ne portant pas sur la Première Guerre mondiale. Celles-ci étaient consacrées aux différentes dimensions humaines des conflits.

La grande exposition de l'été a été **Armure**, réalisée par Contemporanea Progetti en collaboration avec le Museo Stibbert (Florence, Italie) et le Musée canadien de la guerre. Offrant une vitrine à de superbes pièces d'armure de la Renaissance tirées de la collection du Museo Stibbert, cette exposition présentait aussi d'autres formes d'équipement de protection (accessoires de hockey, effets militaires, armure portée par Iron Man au grand écran, etc.).

L'exposition **Corée 65** soulignait un important anniversaire pour quelque 30 000 anciens combattants canadiens et leurs familles : le 65^e de l'armistice qui mettait fin à trois années de combats entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. Elle comprenait une sélection de photographies prises en temps de guerre illustrant la participation du Canada à la guerre de Corée, le précaire cessez-le-feu qui a suivi l'armistice de 1953 et le lourd héritage que ce conflit nous a laissé. Le Musée de la guerre a terminé son examen des dossiers personnels des 516 militaires du Canada qui ont été déclarés morts en raison de leur service pendant la guerre de Corée. Les données contenues dans ces dossiers ont permis de cartographier le lieu de naissance, l'adresse à l'enrôlement et l'endroit du décès. Le projet de recherche a abouti à des publications, à des améliorations aux sections de la galerie 4 sur la guerre de Corée au Musée canadien de la guerre et à une carte en ligne, qui a été consultée 38 279 fois en novembre 2018.

L'exposition **Blessés** consistait en une série de saisissants portraits en noir et blanc de 18 militaires qui ont servi en Afghanistan, réalisés par le photojournaliste Stephen J. Thorne. Préparée en partenariat avec la *Revue Légion*, cette exposition racontait les pertes, les efforts de rétablissement et les espoirs de militaires du Canada, jetant un regard franc sur leurs luttes ainsi que leurs cicatrices physiques et psychologiques.

L'exposition itinérante **Le St. Louis – Navire du destin**, prêtée par le Musée maritime de l'Atlantique, racontait la bouleversante histoire de plus de 900 personnes juives qui ont réussi à fuir l'Allemagne à bord du *St. Louis* en 1939. Se voyant refuser l'entrée par plusieurs pays, dont le Canada, le navire a dû retourner en Europe. Bon nombre des passagères et des passagers ont perdu la vie pendant l'Holocauste. Au moyen de photos, de textes et de matériel audiovisuel, l'exposition examinait les circonstances ayant mené à cette tragédie humaine, de même que l'histoire sombre de l'immigration et de l'antisémitisme au Canada dans les années 1930.

Expositions spéciales	*Fréquentation
Musée canadien de l'histoire	
Europe Médiévale – Pouvoir et Splendeur Du 7 juin 2018 au 20 janvier 2019	169 836
Périr dans les glaces – Le mystère de l'expédition Franklin Du 1 ^{er} mars au 30 septembre 2018	97 821
Les trésors de Bibliothèque et Archives Canada – La petite histoire Du 29 mars 2018 au 27 janvier 2019	43 326
L'expression de l'Arctique moderne – Dessins de la région nord de l'île de Baffin, 1964 Du 15 février au 30 septembre 2018	39 703
Notman, photographe visionnaire Du 22 novembre 2018 au 14 avril 2019	35 881
DreamWorks Animation : L'exposition Du 8 décembre 2017 au 8 avril 2018 La dernière semaine de l'exposition	8 204
Musée canadien de la guerre	
Armure Du 14 juin au 3 septembre 2018	74 428
Victoire 1918 – Les 100 derniers jours Du 25 octobre 2018 au 31 mars 2019	39 084
Le St. Louis – Navire du destin Du 20 mars au 29 avril 2018 Les trois dernières semaines de l'exposition	3 065
* Nombre total de personnes qui ont visité l'exposition entre le 1 ^{er} avril 2018 et le 31 mars 2019. Les statistiques des expovitrines ne sont pas disponibles.	

Des esprits assoiffés de connaissances

Les deux Musées sont restés actifs dans le domaine de la recherche : 47 projets ont été achevés ou avancent comme prévu. Le Musée de l'histoire a travaillé dans plusieurs projets de recherche majeurs

au cours de l'année. Les priorités, conformément à la Stratégie de recherche, comprenaient les peuples autochtones, le Nord canadien, les migrations démographiques, les politiques et l'histoire contemporaine. Un important atelier archéologique a permis d'amorcer un dialogue national sur les répercussions de l'érosion sur le plan humain. Le Musée a utilisé un drone aérien pour la première fois afin de cartographier les modèles d'établissement dans l'ancienne Alberta. Les programmes d'histoire orale se sont poursuivis, à la fois auprès de Syriennes et de Syriens qui ont récemment trouvé refuge au Canada et de Canadiennes et de Canadiens qui se distinguent, exerçant une influence sur la population à l'échelle nationale. Des milliers d'objets ont été étudiés ou préparés en vue de leur éventuel rapatriement vers des communautés autochtones. Des chercheurs et des chercheuses des Musées ont publié ou présenté des dizaines d'articles pour la société ou ont représenté celle-ci lors de rencontres professionnelles au Canada et à l'étranger.

Au Musée de la guerre, les travaux de recherche se poursuivent en ce qui a trait à des modules d'exposition permanente dans les galeries ainsi qu'à d'éventuelles expositions spéciales. On continue d'apporter des améliorations à la section sur la Passerelle de corvette et de travailler à une exposition de photos sur le jour J, à une exposition spéciale sur la Seconde Guerre mondiale et au programme Ligne de ravitaillement sur la Seconde Guerre mondiale. Le Centre de ressources sur l'histoire militaire a diffusé en ligne et imprimé des guides de recherche sur les Canadiennes en uniforme, les Canadiens dans l'Aviation royale canadienne, la Marine royale canadienne et la marine marchande, ainsi que les liens entre le Corps expéditionnaire canadien et l'Armée canadienne durant la Première et la Seconde Guerre mondiale.

Nombre de projets de recherche clés progressant comme prévu ou terminés	
Résultat	47 ▲
Cible	32
Résultat de 2017-2018	38

Analyse

Les Musées ont été très actifs dans le domaine de la recherche : 47 projets ont été achevés ou avançaient comme prévu. Il s'agissait d'un plus grand nombre de projets que celui fixé au départ, et supérieur à celui de l'exercice précédent. Cette hausse peut s'expliquer par le retour de conservateurs et de conservatrice qui ont travaillé sur la **salle de l'Histoire canadienne** et par l'ajout de membres aux équipes de recherche. Au cours de l'année écoulée, un projet archéologique a été mené à terme au site de Fort Severn, dans le nord de l'Ontario. À cela s'ajoutent le lancement de travaux archéologiques préliminaires sur le terrain en Alberta et la progression soutenue du cadre du projet archéologique COASTAL. D'importants efforts ont été déployés pour de prochaines expositions, notamment sur les libertés civiles au Canada, le Canada et la Seconde Guerre mondiale ainsi que les expériences de peuples autochtones au-delà des frontières. Les travaux se sont poursuivis pour la mise à jour de la galerie 3 au Musée de la guerre, et les préparatifs nécessaires à un projet d'histoire orale majeure ont été achevés – la tenue d'entrevues est prévue en 2019. Les chercheurs et les chercheuses des Musées ont aussi participé à des publications et à des conférences, dont « 1968 au Canada – Une année et ses héritages », organisée en partenariat avec Fulbright Canada et d'autres organismes, ainsi que « Le Canada en 1919 : un pays façonné par la guerre », avec Margaret MacMillan, Ph. D., comme conférencière d'honneur, au Musée de la guerre. Le livre de Tim Cook, Ph. D., *The Secret History of Soldiers*, a été publié en septembre 2018 par Penguin Random House. Il a obtenu un très bel accueil. Le Centre de ressources sur l'histoire militaire a diffusé en ligne et imprimé des guides de recherche sur les Canadiennes en uniforme, les Canadiens dans l'Aviation royale canadienne, la Marine royale canadienne et la marine marchande, ainsi que les liens entre le Corps expéditionnaire canadien et l'Armée canadienne durant les guerres mondiales.

Attirer l'attention dans la blogosphère

Que ce soit en mettant en valeur des objets de la collection ou en racontant la trame d'expositions, ou encore en affichant la Photo de la semaine, les blogues du Musée canadien de l'histoire et du Musée canadien de la guerre renferment une foule de renseignements pour des publics de tous âges aux intérêts variés.

Nos blogues cette année sont allés d'une description d'un moutardier en argent ayant appartenu à l'une des familles seigneuriales de Québec à un article sur Daniel Johnson et l'héritage de cet homme politique comme premier ministre du Québec. Un petit masque en ivoire de 2 000 ans trouvé à Tyara, présenté dans la section Artéfact de la semaine, a connu beaucoup de succès. Le portrait de Wayne Gretzky réalisé par Warhol et les 100 jours de bulletins en provenance des champs de bataille racontant les 100 derniers jours de la Première Guerre mondiale ont aussi été très appréciés du public dans nos blogues.

Exporter les récits canadiens en dehors de nos murs

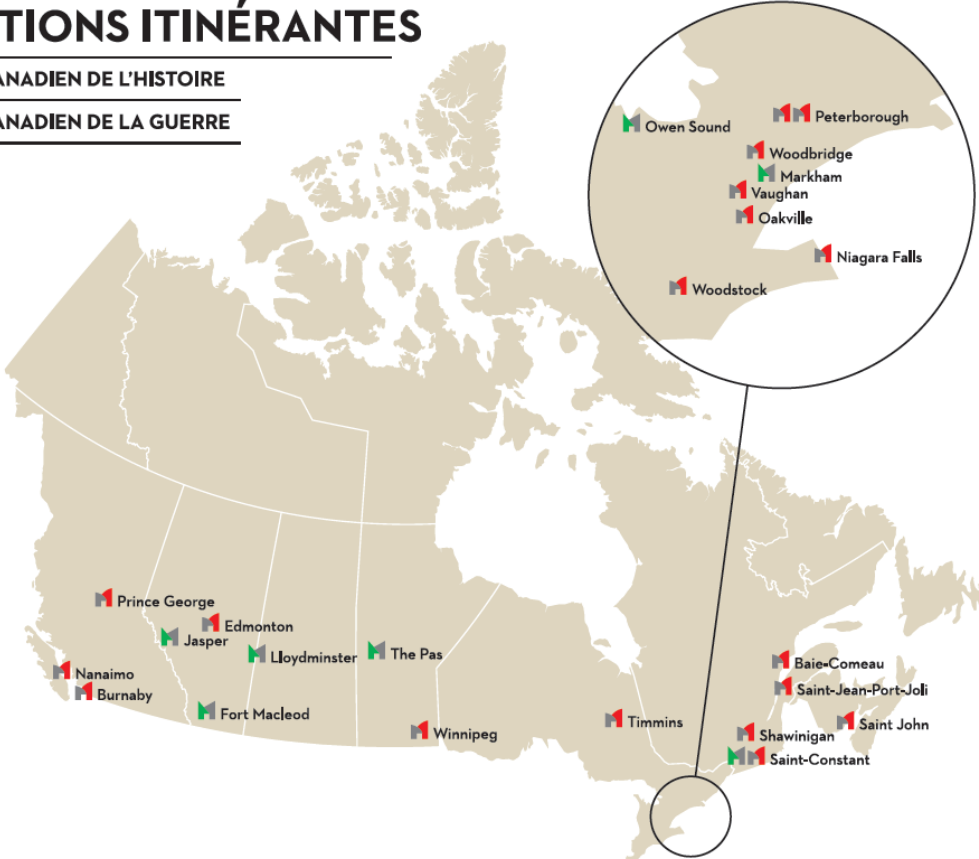
Chaque année, les Musées font circuler plusieurs de leurs expositions à l'intérieur de nos frontières et ailleurs dans le monde. Cette année, pour la première fois depuis le début du programme d'expositions itinérantes, toutes les expositions itinérantes disponibles ont été réservées en même temps, ce qui signifie que 12 expositions différentes ont été présentées dans 25 endroits.

En tout, les expositions itinérantes du Musée canadien de l'histoire et du Musée canadien de la guerre ont été vues par des dizaines de milliers de personnes dans des collectivités à la grandeur du pays.

EXPOSITIONS ITINÉRANTES

-  MUSÉE CANADIEN DE L'HISTOIRE
-  MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

- HORS DU CANADA**
-   
 -  
 -  



Tisser des liens entre la population canadienne et son histoire, puis refléter ces liens personnels dans tous les aspects de l'expérience muséale

Priorités

- Concevoir des expositions sur des thèmes interpellant personnellement les publics du Musée.
- Présenter dans la capitale nationale des expositions conçues par des musées canadiens qui ajoutent des perspectives communautaires au récit national.
- Continuer de joindre les publics du Musée par des projets comme le Musée virtuel du Canada et d'autres outils numériques.

Sommaire du rendement

Tout au long de l'année, les équipes du Musée canadien de l'histoire et du Musée canadien de la guerre ont œuvré à l'élaboration d'expositions et de programmes explorant différents récits liés aux Canadiennes et aux Canadiens. Elles ont continué de travailler à de prochaines expositions sur l'archéologie au Québec, sur les récentes recherches entourant Néandertal et sur les libertés civiles au Canada, ainsi que sur les militaires du Canada à la bataille de Normandie et les traditions associées aux Highlands dans les régiments militaires.

Grâce aux expositions itinérantes prêtées par d'autres institutions, les Musées ont proposé à leurs publics des œuvres d'art, des photographies, des histoires vécues captivantes et des fragments de notre histoire commune à travers des collections archivistiques.

Les deux Musées ont continué d'atteindre des publics partout au Canada par du contenu instructif sur le Web et une présence active dans les médias sociaux (Facebook, Twitter et Instagram). Le Musée virtuel du Canada présente des contenus narratifs uniques de musées régionaux et de sociétés historiques locales.

Nombre d'expositions spéciales qui ajoutent le point de vue des collectivités au récit national	
Résultat	2 ▲
Cible	1
Résultat en 2017-2018	17

Analyse

Les Musées ont présenté deux expositions spéciales qui ont ajouté des perspectives communautaires au récit national, doublant la cible annuelle à cet égard. L'abaissement de cette cible comparativement à 2017-2018 est attribuable à une révision de cet indicateur, qui a fait en sorte que les résultats ne comprendront plus les expositions spéciales réalisées par le Musée qui ajoutent des perspectives communautaires. Le Musée de l'histoire a présenté **Notman, photographe visionnaire**, une exposition réalisée par le Musée McCord, qui rend hommage à ce photographe montréalais du XIX^e siècle pour son œuvre prolifique et ses procédés photographiques novateurs. La cible annuelle a été dépassée avec l'accueil, au Musée de la guerre, de **La Grande Guerre en couleurs – Nouveau regard sur le Canada dans la Première Guerre mondiale, 1914-1918**, une exposition organisée par la Fondation Vimy. Cette exposition présentait plus de 60 photographies de la Première Guerre mondiale, colorisées pour la première fois et donnant vie aux contributions canadiennes à ce conflit.

Tisser des liens dans un monde en ligne

Le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre sont très actifs sur Facebook, Twitter, YouTube et Instagram. Qu'il s'agisse de promouvoir des événements à venir ou de fournir de l'information non publiée ailleurs sur les expositions et les programmes, les médias sociaux demeurent l'un des moyens privilégiés par les Musées pour joindre les publics d'aujourd'hui.

Musée canadien de l'histoire

Durant l'exercice visé par notre bilan, le contenu versé par le Musée canadien de l'histoire dans les médias sociaux a été visionné près de 19 millions de fois dans le monde entier. Des utilisateurs et des utilisatrices ont interagi avec ce contenu environ 141 000 fois sur Facebook, Twitter et Instagram.

Le public le plus important dans les médias sociaux, pour le Musée canadien de l'histoire, est celui de Twitter. La croissance du nombre de personnes abonnées au compte du Musée de l'histoire a été constante tout au long de l'année, passant de 78 791 à 86 686, soit une hausse de 10,02 %. Le nombre de personnes abonnées à la page Facebook du Musée de l'histoire a augmenté de 3 192, pour s'élever à 40 185, soit une hausse de 8,62 %.

Facebook reste la plateforme la plus efficace pour la promotion d'événements et la commercialisation numérique de campagnes de la société, par exemple pour accroître les abonnements et faire connaître les expositions. Plus de 50 % de la portée du Musée relève du réseau Facebook. Instagram est la plateforme la plus petite, mais c'est celle qui connaît la croissance la plus rapide (le nombre de personnes abonnées au compte du Musée de l'histoire est passé de 4 048 à 6 137 durant cet exercice), soit de 52 %.

Dans l'ensemble de ses comptes de médias sociaux, le Musée de l'histoire a accueilli 13 175 nouvelles personnes abonnées cette année, ce qui représente une augmentation de 10,5 %. Ces chiffres sont non seulement supérieurs aux normes de l'industrie, mais aussi à ceux enregistrés l'an dernier (le nombre de personnes abonnées augmentant de 3 021, soit de 2,7 %), et ce, de façon significative.

Les médias sociaux restent un outil de promotion clé pour les expositions et les collections. Cette année, le Musée canadien de l'histoire a produit du contenu de médias sociaux engageant pour trois grandes

expositions ainsi que pour deux expositions réalisées en partenariat avec d'autres institutions. **Périr dans les glaces – Le mystère de l'expédition Franklin** a généré 43 000 consultations à partir de 31 affichages. **Europe médiévale – Pouvoir et splendeur** a généré 212 000 consultations à partir de plus de 100 affichages. **Notman, photographe visionnaire** a donné lieu à plus de 50 affichages, dont une photographie qui a valu au Musée un record de 603 mentions « J'aime » sur Instagram. De plus, d'importantes collections du Musée ont été mises en vedette dans les médias sociaux, entre autres la collection Harbinson, la collection de « l'ultime partisan des Leafs » et la collection d'appeaux de Jim Stewart, sans compter les nouvelles au sujet de la collection Hess.

Les programmes et les événements du Musée font aussi l'objet d'une vaste promotion sur les médias sociaux. De l'information a été partagée sur des séries clés, comme « Pour goûter l'histoire » et « Super dimanches », ainsi que sur des événements annuels tels que la Journée nationale des peuples autochtones, la cérémonie d'illumination de l'arbre de Noël et le Marché de Noël du Musée. Enfin, des activités spéciales organisées dans la foulée d'acquisitions et de projets particuliers ont été communiquées en ligne, y compris l'annonce du projet de renouvellement du Musée canadien des enfants, un événement théâtral pour souligner le Mois de l'histoire des Noirs et une cérémonie célébrant l'acquisition d'artéfacts en présence du champion de l'Ultimate Fighting Championship, Georges St-Pierre.

Musée canadien de la guerre

Le contenu proposé par le Musée canadien de la guerre sur les médias sociaux a été visionné environ 12 millions de fois dans le monde entier, les utilisateurs et les utilisatrices interagissant avec ce contenu près de 275 000 fois sur Facebook, Twitter et Instagram.

Le nombre de personnes abonnées au compte du Musée de la guerre sur Twitter est stable et connaît une croissance constante, s'élevant à 132 651 vers la fin de l'exercice. L'utilisation de la page Facebook connaît aussi une augmentation, le nombre de personnes abonnées ayant augmenté de 3 242, pour s'élever à 32 351 à la fin de l'exercice. Il s'agit d'une hausse de 11 %, ce qui dépasse les attentes. Sur Instagram, le nombre de personnes abonnées au compte du Musée a augmenté de 1 532, pour s'élever à 3 354. Cela représente un impressionnant taux de croissance de 84 %. Le Musée de la guerre est sur la bonne voie pour connaître une croissance similaire sur Instagram au cours du nouvel exercice. Toutes plateformes confondues, le nombre de personnes abonnées aux comptes du Musée de la guerre a augmenté de 5 093, soit une hausse de 3,1 %. Cela correspond aux tendances enregistrées au terme des précédents exercices.

La promotion d'expositions sur les médias sociaux a été particulièrement fructueuse au cours de cet exercice. L'exposition **Victoire 1918 – Les 100 derniers jours** a donné lieu à 100 messages sur chacun des derniers jours du conflit, et le contenu de cette campagne a été visionné environ 1 800 000 fois. Les interactions avec le contenu se sont élevées à près de 45 700, et on a dénombré près de 36 700 utilisateurs ou utilisatrices uniques. De plus, le nombre de personnes abonnées aux comptes du Musée a augmenté de 2 291, toutes plateformes confondues, durant cette campagne. Les autres éléments saillants de la campagne comprenaient une vidéo sur Facebook à propos de sir Arthur Currie, qui a été visionnée près de 10 000 fois par plus de 65 000 personnes, et une grande quantité d'entrées et de commentaires pour un tirage connexe lancé sur les médias sociaux.

La campagne orchestrée sur les médias sociaux pour **Blessés** a aussi été populaire. Contribuant à la promotion de cette exposition, elle a suscité un intérêt considérable toujours ressenti au terme de

l'exercice. Bon nombre des messages comportant des images de personnes présentées dans l'exposition ont obtenu énormément de mentions « J'aime » et suscité d'autres réactions fortes, en plus de nombreux commentaires et partages.

Quelques messages liés à des expositions clés ont aussi généré un vif intérêt en ligne, notamment l'annonce de l'acquisition de séries de médailles de la Croix de Victoria ayant appartenu à Robert Hill Hann et à David Vivian Currie, ainsi que l'histoire touchante d'un chien de race Terre-Neuve, nommé Gander, qui est le seul animal canadien à avoir reçu la médaille Dickin récompensant des animaux pour leurs actes de bravoure.

Le Musée de la guerre a aussi fait la promotion d'évènements importants sur les médias sociaux, entre autres des conférences, des exposés, des anniversaires et des commémorations. Parmi les faits saillants à ce chapitre figurent des présentations sur la Première Force de Service spécial (PFSS), aussi appelée la « Brigade du Diable », et sur l'opération Harpoon, qui s'est déroulée durant la guerre en Afghanistan.

Le Musée virtuel du Canada

Le Musée virtuel du Canada présente des récits fascinants provenant de Musées des quatre coins du pays. Mettant en valeur des expositions virtuelles produites par des sociétés d'histoire, des organismes communautaires et de petits musées, le Musée virtuel du Canada offre une plateforme parfaite pour l'affichage de contenu canadien unique, rendant celui-ci accessible aux internautes du monde entier.

Cette initiative, qui octroie un financement aux expositions retenues, appuie des projets de musées de toutes tailles. Cette année, nous avons également commencé à planifier la nouvelle structure de financement et de soumission de projets, qui sera dévoilée au courant du prochain exercice.

Présentées dans différents styles, les expositions racontent l'histoire de petites villes, mettent en évidence des traditions culturelles et explorent des points d'intérêt et des institutions à l'échelle locale. Les projets s'inscrivent généralement dans deux volets : celui de l'histoire, du patrimoine et de la culture du Canada; puis le volet « Histoires de chez nous », qui permet à des musées et des organismes de mise en valeur du patrimoine de collaborer avec des collectivités locales pour partager les histoires marquantes de leur région.

Au cours de l'exercice écoulé, 23 nouvelles expositions en ligne se sont ajoutées à la [plateforme](#), sur des sujets aussi diversifiés que le quartier chinois de Chilliwack, les commerces de la rue principale de Windsor, Terre-Neuve, les églises de Vaudreuil-Soulanges au Québec et les reportages photographiques créés au milieu du xx^e siècle par l'Office national du film du Canada.

Forger des partenariats avec les peuples autochtones

L'un des objectifs premiers du Musée canadien de l'histoire est d'alimenter et de renforcer les relations avec les peuples autochtones. Les Aînés autochtones et d'autres leaders ou leadeuses communautaires nous donnent souvent des conseils sur la manière de présenter les artefacts et d'autres éléments de contenu autochtone, éclairant comment les récits autochtones – passés et présents – sont reflétés dans le Musée.

De plus, la collaboration se poursuit avec des communautés autochtones en vue du rapatriement d'objets sacrés et de restes humains conservés dans les collections des deux Musées. Elle continue également en ce qui a trait aux demandes de rapatriement provenant de la Colombie-Britannique, du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

Le Musée de l'histoire joue également un rôle de premier plan dans le cadre du projet COASTAL, en Nouvelle-Écosse. Ce projet vise à évaluer les sites ancestraux mi'kmaq situés le long du littoral, à les étudier et, le cas échéant, à les préserver avant qu'ils ne disparaissent à jamais. La mise à contribution des communautés locales a été un élément clé du succès remporté par ce projet jusqu'à présent; elle se traduit notamment par la formation et le recrutement d'étudiantes, d'étudiants, de chercheurs et de chercheuses autochtones. Les travaux seront décrits également dans un volume à paraître dans la collection *Mercur* de la société, qui sera publié en partenariat avec les Presses de l'Université d'Ottawa.

Lors de la dernière année, la Commission de la capitale nationale a fermé l'île Victoria afin de terminer ses travaux d'assainissement de l'environnement. Le Musée de l'histoire travaille actuellement à un partenariat visant à accueillir le programme *Expériences autochtones* à l'été 2019, sous forme de projet pilote, avec possibilité de renouvellement pour deux années supplémentaires. *Expériences autochtones* propose des spectacles de musique et de danse traditionnelles, des contes, des expositions et de l'artisanat, ainsi que des programmes et des événements saisonniers spéciaux. Il s'agirait d'un ajout intéressant pour le public, qui pourrait ainsi explorer de plus près les cultures autochtones, le tout à proximité d'un site autrefois utilisé comme poste de traite et comme lieu de convivialité et de célébration.

Le Programme de stages destinés aux Autochtones RBC (anciennement le Programme de formation en pratiques muséales destiné aux Autochtones RBC) reste une initiative clé pour la formation d'Autochtones souhaitant agir comme les gardiennes et les gardiens de leur patrimoine pour les générations futures. Au cours d'un stage de quatre mois, les stagiaires travaillent à différents aspects du travail muséal, allant des communications à la conservation.

À ce jour, plus d'une centaine de stagiaires originaires d'une quarantaine de communautés autochtones partout au pays ont terminé avec succès ce programme, ce qui leur a permis de renforcer leurs compétences ou d'en acquérir de nouvelles. Bon nombre des personnes qui ont reçu leur diplôme du programme ont lancé des projets muséaux ou culturels dans leurs communautés, alors que d'autres ont choisi d'assumer des fonctions dans quelques-uns des établissements parmi les plus réputés en Amérique du Nord.

Points saillants de la couverture médiatique

Les deux Musées ont obtenu une excellente couverture médiatique grâce à de fascinantes expositions, à des programmes stimulants et au caractère unique d'artéfacts acquis au cours de l'année. Il y a eu 4 583 articles publiés ou reportages diffusés durant la période couverte par ce rapport, atteignant plus de 248 600 000 personnes.

Mentionnons par exemple l'acquisition d'une pièce unique de l'histoire sportive du Canada, soit la ceinture du titre de l'Ultimate Fighting Championship (UFC) remportée par la légende des arts martiaux mixtes, Georges St-Pierre, qui a à elle seule attiré plus de 15 millions de lecteurs, de lectrices et autres internautes.

Les conservateurs et les conservatrices du Musée ont participé à un certain nombre d'entretiens destinés à un public international. Un épisode de la populaire émission *American Viking* a été tourné au Musée canadien de l'histoire, en décembre 2018, et diffusé sur la chaîne Science Channel aux États-Unis en janvier 2019. Dans cet épisode, un conservateur du Musée parle de la présence des Vikings en sol nord-américain. L'émission américaine *Mysteries at the Museum* a également réalisé une entrevue avec

une conservatrice du Musée au sujet de l'expédition Franklin, diffusée sur la chaîne Travel Channel à l'automne 2018.

La vitrine présentant des Croix de Victoria décernées pour la bataille de la cote 70 a été vue par plus de trois-millions de personnes, en plus de faire la page frontispice du *Citizen* d'Ottawa. Parmi les autres faits saillants de l'année, mentionnons la prestigieuse conférence Reith de la BBC, mettant en vedette l'autrice et historienne Margaret MacMillan, qui s'est tenue au Musée canadien de la guerre. Animée par la journaliste britannique Anita Anand, cette conférence a été présentée en direct différé devant quelque 400 personnes, et diffusée à l'échelle internationale sur les ondes de la Radio 4 de la BBC.

Développer une collection qui reflète davantage l'histoire et le caractère distinctif du Canada

Priorités

- Faire en sorte que les stratégies d'acquisitions soient axées sur la collection d'objets revêtant une importance nationale.
- Intensifier les efforts déployés pour faire des acquisitions en tissant des liens avec les collectionneuses et les collectionneurs, tout en poursuivant activement les projets sur ce plan.
- Positionner les Musées en tant que dépositaires nationaux d'objets reflétant et ayant façonné l'histoire du Canada.

Sommaire du rendement

Un musée se définit par le contenu, l'envergure et la valeur de ses collections. Guidés par un nouveau plan de développement des collections établi au cours de l'exercice précédent, le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre continuent tous les deux d'acquérir des objets revêtant une valeur particulière et une importance nationale.

Parmi les acquisitions clés de la dernière année figurent deux ensembles de médailles de la Croix de Victoria datant de la Première Guerre mondiale, la collection d'art inuit de Margaret Hess et des objets témoignant de la carrière d'un champion canadien des arts martiaux mixtes, Georges St-Pierre. De nombreuses acquisitions faites tout au long de l'année sont le résultat de relations cultivées avec soin avec des collectionneurs et des collectionneuses, ainsi qu'avec de possibles donateurs et donatrices. Elles relèvent aussi de partenariats avec des institutions qui ont une approche similaire à la nôtre, plus particulièrement en ce qui concerne les objets d'importance nationale.

Grâce au travail assidu et à la diligence du personnel et du conseil d'administration, le Musée de l'histoire et le Musée de la guerre ont maintenu leur rôle comme principaux gardiens nationaux de la culture matérielle et de l'histoire humaine et militaire du Canada.

Nombre d'acquisitions d'une importance nationale qui reflètent l'histoire canadienne

Analyse

Comme il est difficile de prédire le moment où se feront des acquisitions, les Musées ne fixent plus de cibles trimestrielles formelles à cet égard. Les acquisitions font simplement l'objet de comptes rendus trimestriels intégrés au rapport du président-directeur général au conseil d'administration.
--

Mettre au jour des récits autochtones

En juillet 2018, le Musée de l'histoire a lancé un site Web par lequel il invitait le public à faire part de récits transmis au sujet de membres de communautés autochtones qui ont voyagé au fil des siècles. Les récits que le Musée est en train de colliger lanceront les bases d'une éventuelle exposition qui devrait ouvrir en 2021, dont le titre provisoire est « Récits autochtones au-delà des frontières ».

En attirant l'attention sur des personnes et des groupes qui ont voyagé de par le monde comme diplomates, militaires, artistes et gens du spectacle, athlètes et universitaires, les récits recueillis enrichiront le contenu d'une exposition qui explorera la façon dont les peuples autochtones ont affirmé, et continuent d'affirmer, leur souveraineté et leurs identités au-delà des frontières du Canada.

L'exposition examinera différents types de récits, dont la tragique histoire des personnes capturées qui ont été exhibées outre-mer comme des « curiosités du Nouveau-Monde ». D'autres thèmes porteront sur les parcours de chefs autochtones qui ont traversé un océan pour faire valoir les droits de leurs peuples. Tout aussi déterminants sont les récits d'artistes, d'auteurs et d'autrices, de musiciennes et de musiciens, de femmes et d'hommes politiques, de guérisseurs et d'Aînés contemporains dont la vision du monde a eu un impact dans d'autres pays.

L'invitation a été lancée publiquement pour soumettre des récits au moyen d'un site Web spécialement créé (Récits autochtones). L'examen des textes soumis commencera au cours du prochain exercice.

Plan de développement des collections

Le plan de développement des collections, lancé lors du dernier exercice, continuera de guider les acquisitions aux deux Musées pendant une période de dix ans.

Ce plan, qui établit des priorités pour la création de collections et l'enrichissement de celles existantes, expose plusieurs principes directeurs : assurer la préservation constante des collections, enrichir les connaissances sur les collections, maintenir l'accessibilité aux collections et veiller au respect de principes éthiques. Cette nouvelle vision tient également compte de questions comme la numérisation des collections et le rapatriement d'artéfacts autochtones, en plus de contenir des lignes directrices pour déterminer les priorités en matière d'acquisitions.

Un héros de la Grande Guerre

Parmi les plus importantes acquisitions réalisées au cours du dernier exercice figure un ensemble de médailles de la Croix de Victoria décernées au lieutenant Robert Hill Hanna pour ses actions durant la bataille de la cote 70. Le 21 août 1917, Hanna a pris les commandes de sa compagnie au sein du 29^e bataillon, après que tous les officiers commandants eurent été tués ou blessés. Hanna a alors rassemblé les survivants pour un quatrième et dernier assaut, attaquant un poste de mitrailleuse allemand et réussissant à la neutraliser. Contrairement à de nombreux récipiendaires de la Croix de Victoria, Hanna a survécu à la guerre et s'est éteint en Colombie-Britannique, en 1967, à l'âge de 79 ans.

Le Musée a pu faire cette acquisition avec le généreux soutien du philanthrope Cyril Woods, accordé par l'entremise du projet commémoratif de la cote 70, avec l'aide du Fonds de la collection nationale du Musée. Grâce à cette acquisition, le Musée de la guerre conserve maintenant quatre des six Croix de Victoria décernées à des Canadiens pour leurs actions à la cote 70, de même que 39 des 99 Croix de Victoria qui ont récompensé des militaires du Canada depuis la création de cette décoration. Le Musée a officiellement dévoilé, en mars 2019, une vitrine exposant des ensembles de médailles de la Croix de Victoria associés à la cote 70.

Un héros sportif canadien

En janvier 2019, le Musée de l'histoire a acquis des pièces uniques de l'histoire sportive du Canada, soit la ceinture du titre de l'Ultimate Fighting Championship (UFC) remportée en 2009 par la légende des arts martiaux mixtes (AMM), Georges St-Pierre, ainsi qu'un short et des gants portés par celui-ci. Ancien champion par deux fois des poids mi-moyens à l'UFC et une fois champion des poids moyens, St-Pierre est le Canadien qui s'est le plus illustré dans les compétitions d'AMM, étant reconnu comme le meilleur au monde.

Faire valoir et connaître des acquisitions clés

Le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre ont souvent conçu des expovitrines et des expositions portant sur des acquisitions importantes, notamment sur celles-ci, au cours de la dernière année :

Musée canadien de l'histoire

- Mallette à compartiments ayant appartenu à Joseph Bourret, qui a joué un rôle politique et social proéminent au Canada durant la période de l'union (1840-1867).
- Trois stéréos de la Clairtone Sound Corporation, de Toronto, une entreprise qui a acquis une réputation internationale dans la conception de stéréos et de cabinets dans les années 1960.
- Installation sculpturale par l'artiste mi'kmaq Ursula Johnson, inspirée d'une veste au style de la marque Bench et construite à partir d'écorce de bouleaux jaunes et blancs, d'un ruban de frêne noir et de papier – une veste conçue comme une ode au talent de l'artiste cri contemporain Kent Monkman.
- Une collection de 128 photographies numériques en couleur de Stephanie Colvey, documentant l'arrivée de Syriennes et de Syriens qui ont trouvé refuge dans la région de Montréal.
- Objets relatifs à la marche des femmes de 2017, dont des chapeaux, des affiches et des t-shirts.
- Deux contrats de combat et des programmes faisant la promotion d'un match entre le Canadien George Chuvalo et Mohammed Ali, en 1972, fournissant le récit complet de cet affrontement et comprenant un programme préliminaire avec des entrevues et les profils des deux boxeurs.

Musée canadien de la guerre

- Des articles et des uniformes témoignant de la carrière du major-général (à la retraite) Lewis MacKenzie, notamment des articles relatifs à son rôle en tant que chef d'état-major de la FORPRONU durant les premiers mois de la guerre de Bosnie.
- Quatre tableaux du lieutenant-colonel David Currie, CV, donnés par sa veuve et illustrant les actes pour lesquels il a reçu la Croix de Victoria le 20 août 1944.
- Une montre de poche Waltham en or 14 carats offerte le 11 mai 1919 au capitaine John « Jock » MacGregor de Prince-Rupert, en Colombie-Britannique, récipiendaire de la Croix de Victoria, pour le remercier de son dévouement.

En plus de conserver, d'étudier et d'interpréter de nouvelles acquisitions, les deux Musées les rendent disponibles au public ainsi qu'aux chercheurs et aux chercheuses au moyen de programmes, d'expositions et de présentations, ou encore par la numérisation de contenu mis en ligne. Ces efforts combinés continuent de consolider leur réputation de dépositaires et d'interprètes fiables de la culture matérielle du Canada.

Établir des partenariats et des réseaux dynamiques partout au Canada et sur la scène internationale dans un intérêt mutuel

Priorités

- S'appuyer sur le succès de l'approche collaborative utilisée avec les communautés autochtones dans la réalisation de la **salle de l'Histoire canadienne**.
- Lancer ou prendre part à des partenariats avec des institutions qui ont une vocation similaire, au pays ou à l'étranger.
- Continuer d'établir et de mettre à profit des partenariats internationaux pour faire mieux connaître aux Canadiennes et aux Canadiens l'histoire et les cultures du monde.

Sommaire du rendement

Au cours du dernier exercice, les deux Musées ont continué d'établir et de maintenir d'importants réseaux et partenariats partout au pays et ailleurs dans le monde. Parmi les grandes collaborations internationales, citons celles avec le British Museum, à Londres, pour **Europe médiévale – Pouvoir et splendeur**, présentée au Musée canadien de l'histoire, ainsi qu'avec Contemporaneo Progetti et le Museo Stibbert pour **Armure**, présentée au Musée canadien de la guerre.

Au pays, les partenariats canadiens comprenaient ceux établis par le Musée de la guerre avec les Amputés de guerre du Canada pour **Résilience – Traces de guerre par Mary Hamilton, 1914-1918** et avec la *La Revue Légion* pour **Blessés**. De son côté, le Musée de l'histoire s'est associé à Bibliothèque et Archives Canada pour **La petite histoire**, ainsi qu'avec le Musée McCord pour **Notman, photographe visionnaire**.

De plus, les deux Musées ont collaboré avec divers organismes à la tenue d'événements spéciaux et d'autres activités, dont une présentation théâtrale à l'occasion du Mois de l'histoire des Noirs, des projections en association avec Hot Docs et une conférence portant sur les répercussions sociales et militaires de la Première Guerre mondiale.

Ensemble, ces partenariats créent d'importants liens institutionnels et communautaires, tout en faisant découvrir aux publics la crème des expositions et des programmes offerts dans différentes régions du Canada et du monde.

Nombre de partenariats et/ou de projets de collaboration amorcés	
Résultat	78 ▲
Cible	44
Résultat en 2017-2018	53

Analyse

Les Musées se sont beaucoup activés à nouer des partenariats et des collaborations, avec la mise en place de 78 partenariats et collaborations tout au long de 2018-2019. Le résultat annuel a été supérieur de 77 % à la cible annuelle, fixée à 44 partenariats ou collaborations, en plus de dépasser le résultat atteint l'an dernier de 47 %. Le Musée canadien de l'histoire s'est associé au ministère du Patrimoine canadien pour la programmation de la fête du Canada, du Bal de Neige (dont un pow-wow public et un gala LGBTQI2+) et le jour du Drapeau. D'autres événements ont été organisés en partenariat au Musée de l'histoire, dont un échange Walrus Talk à guichets fermés sous le thème « La ville autochtone », une soirée de partage de récits sous le thème « Parler haut et fort : les femmes pionnières au Canada » pour souligner le Mois de l'histoire des femmes, ainsi qu'une réception avec un exposé sous le titre « La diversité au Canada : la prochaine étape? », dont le Centre Pearson pour des politiques progressistes était l'hôte conjoint. Au Musée canadien de la guerre, les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale sont au nombre des partenariats les plus notables. En font partie le lancement de *Le monde se souvient 2018*, avec R. H. Thompson, et la participation aux événements du centenaire organisés par la Ville de Mons, en Belgique, en novembre 2018. Les autres événements tenus dans la foulée d'un partenariat au Musée de la guerre comprenaient le Jour commémoratif de l'Holocauste, la Journée commémorative de l'ANZAC (soulignant la campagne de Gallipoli) et un certain nombre de cérémonies de dépôt de gerbes de concert avec des pays comme l'Australie, la Suède, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. En outre, les deux Musées ont conclu des partenariats en vue d'expositions, de programmes et d'activités de recherche. Par exemple, le Musée de l'histoire s'est entendu avec l'Université de l'Alberta, l'Université Memorial et le Smithsonian Center for Folklife and Cultural pour l'établissement du Cultures of Sound Network, qui permettra à ces établissements de partager des ressources et de réaliser des projets dans les domaines de la musique et du son.

Des avantages mutuels par divers partenariats et événements

Au cours de l'année écoulée, le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre sont restés très actifs au chapitre des partenariats et des collaborations, parvenant à plus que doubler les cibles trimestrielles.

Tous deux ont également considérablement bénéficié d'alliances avec différents organismes aux échelles régionale, nationale et internationale. En plus d'œuvrer à des expositions de grande qualité et de présenter des projets issus de partenariats, les Musées ont pu élargir leurs offres grâce à leur collaboration avec des groupes établis.

Les **principaux partenariats** en 2018-2019 ont été :

Musée canadien de l'histoire

- **Europe médiévale – Pouvoir et splendeur** mettait en lumière des œuvres d'art et des artefacts emblématiques datant de l'une des périodes les plus intéressantes de l'histoire humaine. Cette exposition a été présentée en collaboration avec le British Museum à Londres, sous une forme adaptée par le Musée de l'histoire.

- **Périr dans les glaces – Le mystère de l’expédition Franklin**, actuellement en tournée aux États-Unis, a connu un succès exceptionnel au Musée de l’histoire. Cette exposition était le fruit d’un partenariat avec le National Maritime Museum de Londres, en Angleterre, Parcs Canada, la Fiducie du patrimoine inuit et le gouvernement du Nunavut.
- Le **Programme de stages destinés aux Autochtones RBC** (anciennement le Programme de formation en pratiques muséales destiné aux Autochtones RBC) a eu 25 ans en avril 2018. Le partenariat durable et gratifiant avec la Banque Royale du Canada sur lequel il repose permet de fournir une formation professionnelle et technique dans le domaine des pratiques muséales à des stagiaires autochtones de l’ensemble du Canada.
- La **salle de l’Histoire canadienne** a célébré son premier anniversaire en juillet 2018. Elle a considérablement bénéficié de multiples partenariats avec des fondations, des organismes culturels et des communautés autochtones.
- L’exposition **Notman, photographe visionnaire**, inaugurée en novembre 2018, a vu le jour grâce à un partenariat avec le Musée McCord. Elle invitait à la découverte d’une impressionnante collection de photos réalisées par cet entrepreneur canadien prospère du XIX^e siècle.
- **Trésors de Bibliothèque et Archives Canada – La petite histoire** est la deuxième exposition d’une série de cinq réalisée en partenariat avec Bibliothèque et Archives Canada, avec le soutien supplémentaire d’Arthur B. C. Drache C.M., c.r., et de Judy Young Drache.

Musée canadien de la guerre

- L’exposition **Armure**, réalisée par Contemporanea Progetti en collaboration avec le Museo Stibbert (Florence, Italie) et le Musée canadien de la guerre, était consacrée à l’équipement de protection, de l’armure de la Renaissance à celle portée par Iron Man.
- Opération Anciens Combattants a accueilli 200 élèves, provenant de 22 écoles de partout au pays, à Ottawa, à l’occasion du jour du Souvenir. Les fonds recueillis par ces écoles pour ce programme permettent d’offrir gratuitement des repas à des militaires qui ont servi ou qui servent toujours, en plus de places de stationnement gratuites.
- L’exposition **Blessés**, présentée en partenariat avec *La Revue Légion*, explorait les blessures visibles et invisibles laissées par les conflits modernes.
- La Fondation Beaverbrook du Canada a remis au Musée canadien de la guerre un don de 300 000 \$ en soutien à une nouvelle exposition consacrée à l’art de sir Alfred Munnings. Celle-ci a été produite en collaboration avec le Munnings Art Museum, en Angleterre.
- L’exposition **Le St. Louis – Navire du destin** a été réalisée par le Musée maritime de l’Atlantique, qui fait partie du Musée de la Nouvelle-Écosse, en collaboration avec l’Atlantic Jewish Council ainsi qu’Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Partenariats et évènements spéciaux

Musée canadien de l’histoire

- *Parler haut et fort : les femmes pionnières au Canada* était une soirée de partage de récits organisée pour souligner le Mois de l’histoire des femmes. L’historienne Charlotte Gray était l’hôte de cet évènement, tenu en partenariat avec Historica Canada.
- *La diversité au Canada : la prochaine étape?* était le thème d’une réception et d’un exposé, dont le Centre Pearson pour des politiques progressistes était l’hôte conjoint.

- Une cérémonie de citoyenneté et une discussion thématique sous la forme d'une table ronde ont été présentées, en partenariat avec l'Institut pour la citoyenneté canadienne et Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.
Le Musée de l'histoire a signé un contrat avec Douglas Cardinal Architect Inc. en vue d'une prochaine exposition, **NON CÉDÉES – Terres en récit**, alors que le Musée de la guerre a travaillé avec la Fondation Vimy pour présenter **La Grande Guerre en couleurs** dans son bâtiment.

En plus de s'associer à Patrimoine canadien et à d'autres ministères canadiens pour la tenue d'événements importants, comme le dîner-réception des sherpas du G7, des conférences de presse et un dîner de la Tribune de la presse parlementaire, le Musée canadien de l'histoire a été un lieu de célébration à l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones, avec Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada.

Musée canadien de la guerre

- Une cérémonie de remise de médailles de l'Ordre du mérite militaire ainsi qu'une réception se sont déroulées au Musée de la guerre, en partenariat avec les Forces armées canadiennes et Rideau Hall.
- Une conférence de presse de Ressources naturelles du Canada a été tenue pour lancer la carte commémorative du Canada.

Le Musée canadien de la guerre reste l'hôte d'anniversaires clés, comme le Jour commémoratif de l'Holocauste, la Journée de l'ANZAC et le dîner de gala de la bataille de l'Atlantique.

Le Musée de la guerre organise également de nombreuses activités durant la semaine du Souvenir, chaque mois de novembre. Mentionnons, au programme de ces activités, cette année :

- **Le 3 novembre 2018** – *La onzième heure* était un concert commémoratif offert par les Amis du Musée canadien de la guerre. Environ 350 personnes ont assisté à ce nouvel événement.
- **Le 5 novembre 2018** – La Ville d'Ottawa et Anciens Combattants Canada ont tenu un Hommage à la chandelle pour les anciens combattants, auquel ont pris part environ 275 personnes. Parmi les personnes invitées à cet événement récurrent se trouvaient le maire Jim Watson, l'honorable Seamus O'Regan, C.P., député, ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale, et le lieutenant-général Paul Wynnyk, C.M.M., M.S.M., C.D., sous-chef d'état-major de la Défense.
- **Le 6 novembre 2018** – Le Musée a tenu la cérémonie de remise des médailles de l'Ordre du mérite militaire des Forces armées canadiennes à Rideau Hall, ainsi que la réception en compagnie de la gouverneure générale. Ce nouvel événement a accueilli environ 300 personnes.
- **Le 10 novembre 2018** – Un événement a eu lieu en compagnie de la Mère nationale de la Croix d'argent de la Légion royale canadienne, M^{me} Anita Cenerini, ainsi qu'avec des représentantes et des représentants de la jeunesse, les lauréates et les lauréats des concours de dessin d'affiche et de composition littéraire de la Légion et les cadets de l'année. Plusieurs personnes ont assisté à cet événement récurrent.
- **Le 11 novembre 2018** – La cérémonie annuelle du jour du Souvenir dans la salle du Souvenir du Musée a accueilli environ 70 personnes. Au nombre des personnalités de marque invitées, on comptait Giovanna (Jeanne) Mancini, née Ravenda à Montréal le lundi 11 novembre 1918 à 11 h, ainsi que Percy « Dan » Danby, un centenaire qui a servi dans la Royal Navy pendant 12 ans et dans la Marine royale du Canada pendant 18 ans, notamment en temps de guerre à bord du *Narvik*, du HMS *Hotspur* (qui a surveillé le *Bismarck*) et du HMS *Sheffield*.

Hot Docs

Le Musée canadien de la guerre était fier de s'associer cette année à Hot Docs, le plus grand festival du documentaire en Amérique du Nord, pour présenter des films audacieux du Canada et d'ailleurs dans le monde. Chaque projection était suivie d'un exposé explorant les thèmes d'un film, y compris une discussion animée et une séance de questions et réponses avec des personnalités spécialement invitées.

En février 2019, le film *On Her Shoulders (Sur ses épaules)* traitait des atrocités commises à l'encontre des yézidiés et des yézidis en Irak. En mars, *The Accountant of Auschwitz (Le comptable d'Auschwitz)* portait sur l'héritage permanent de l'Holocauste et les efforts constants pour traduire les criminels de guerre en justice.

Mois de l'histoire des Noirs

Chaque année, le Musée canadien de l'histoire souligne le Mois de l'histoire des Noirs en proposant des programmes spéciaux. Cette année, mentionnons une pièce de théâtre charnière, *Once: Africville Stories/Il était une fois... Africville*. Produite par le Voices Black Theatre Ensemble, de la Nouvelle-Écosse, cette pièce donnait la parole à la population d'Africville, à Halifax, et sensibilisait le public à la perte subie par cette communauté lorsque son quartier a été rasé dans les années 1960.

Présentée avec le soutien d'Arthur B. C. Drache C.M., c.r., et de Judy Young Drache, la pièce offrait un regard de l'intérieur sur une communauté tricotée serrée, dont les racines remontent à la guerre d'Indépendance américaine.

Le Canada en 1919 : un pays façonné par la guerre

Cette conférence internationale mettait en vedette des spécialistes d'histoire militaire de grande réputation et visait à explorer les séquelles de la guerre qui, disait-on, devait mettre fin à toutes les guerres. Présentée sur trois jours en janvier 2019, la conférence comprenait des exposés sur l'Empire ottoman, les rôles joués par la Grande-Bretagne et la France durant le conflit, la réintégration des militaires après la guerre et les répercussions sociales du conflit sur les militaires comme sur la population civile.

L'autrice et historienne canadienne Margaret MacMillan y a prononcé le discours d'ouverture, qui portait sur la dangereuse transition de la guerre à la paix. La conférence a attiré un grand nombre de personnes, du début à la fin, et les billets pour le discours de Margaret MacMillan ont rapidement été épuisés.

Sur la route

Au cours du dernier exercice, 14 expositions itinérantes ont voyagé pour être présentées à 25 endroits différents. Au total, elles ont été vues par des milliers de personnes dans diverses collectivités partout au pays, ainsi qu'en Grande-Bretagne et en France.

Nombre d'inaugurations d'expositions itinérantes tissant des liens entre la population canadienne et son histoire	
Résultat	25 ▼
Cible	37
Résultat en 2017-2018	25

Analyse

Le Musée canadien de l'histoire a inauguré 25 expositions itinérantes à différents endroits au pays et ailleurs dans le monde, demeurant le plus important producteur d'expositions itinérantes au pays. Les expositions les plus populaires ont été **Les enfants font la fête!**, **Terry Fox – Courir au cœur du Canada** et **Hockey**. En raison de résultats plus faibles que prévu aux deux premiers trimestres, la cible annuelle de 37 n'a pas été atteinte. Quatre lieux étaient dans les plans pour la présentation de **Un ciel meurtrier – Guerre aérienne, 1914–1918**, mais aucune réservation n'a été effectuée, et l'exposition a été retirée des offres itinérantes. Le nombre d'expositions itinérantes des Musées a été le même qu'en 2017-2018. Les Musées continuent de promouvoir leurs expositions itinérantes lors de congrès muséaux et dans leurs réseaux. Les cibles pour 2019-2020 ont été abaissées pour tenir compte de la diminution de la demande.

Vitrine sur la cote 70

Livrée entre le Corps canadien et les forces allemandes du 15 au 25 août 1917, la bataille de la cote 70 a entraîné de féroces combats autour de Lens, en France. Quand ces combats ont pris fin, on a compté de 12 000 à 15 000 pertes allemandes et quelque 3 000 pertes canadiennes. Des 99 Croix de Victoria décernées à des Canadiens, 6 l'ont été pour des actions menées durant la bataille de la cote 70.

Le Musée canadien de la guerre possède maintenant quatre des six ensembles de médailles de la Croix de Victoria associés à cette bataille. Le 27 mars 2019, une vitrine présentant des biographies, des témoignages, des photographies et des ensembles de médailles de la Croix de Victoria a été inaugurée dans le Salon d'honneur de la Légion royale canadienne. Cette section est ouverte au public.

Nombre de projets lancés par l'intermédiaire du Réseau des musées d'histoire

Résultat	9 ▲
Cible	10
Résultat en 2017-2018	7

Analyse

Tout au long de 2018-2019, neuf projets ont été lancés par l'intermédiaire du Réseau des musées d'histoire, au lieu de dix (comme cela avait été prévu). Bien que l'objectif fixé n'ait pas été atteint, c'est un nombre plus élevé que l'exercice précédent, où l'on avait compté sept projets lancés. Le Musée a collaboré avec des membres de son réseau à l'organisation d'une série de tournées avec la huitième comtesse de Carnarvon, du château de Highclere, et a réservé des lieux pour la présentation de **NON CÉDÉES – Terres en récit**. Du côté de la conservation, le Musée a travaillé de concert avec Bibliothèque et Archives Canada au rassemblement de deux fragments d'un billet associé à l'expédition Franklin. Ces fragments séparés étaient détenus par deux organisations.

Le Réseau des musées d'histoire

Cette année, le Musée canadien de l'histoire a entamé des discussions avec des membres du Réseau concernant une tournée du château de Highclere au printemps 2019, invitant les participantes et les participants à en apprendre plus sur des convives de haut rang du Canada qui ont séjourné au château et sur les liens avec la Confédération canadienne. Le Musée de l'histoire a aussi entrepris des pourparlers avec des membres du Réseau au sujet de **NON CÉDÉES – Terres en récit**.

Une réunion du Réseau des musées d'histoire a été préparée pour avril 2019. Sa tenue se déroulera dans le contexte de la conférence annuelle de l'Association des musées canadiens.

Rapatriement

Des gens du Musée de l'histoire ont fait une présentation de qualité devant le Comité permanent parlementaire du patrimoine canadien au sujet du projet de loi C-391, un nouveau texte législatif sur le rapatriement de collections muséologiques. Le leadership du Musée dans ce type d'engagement, fondé sur des principes, avec les communautés autochtones, a été souligné durant l'audience.

Le Musée a repris dans sa présentation les principes énoncés dans le rapport de la Commission de vérité et de réconciliation, datant de 2015. Pour le Musée, la mise en œuvre de projets mutuellement avantageux et axés sur la coopération permet de tisser des liens forts et positifs avec les communautés autochtones, en plus de mettre en commun des connaissances et un savoir-faire.

Le Musée participe activement à des efforts de rapatriement depuis quatre décennies. Dès le début des années 1990, le rapatriement d'objets de la collection nationale a également fait partie de certaines négociations de traités. Alors que d'autres ministères fédéraux sont représentés par Affaires autochtones et du Nord Canada pour la négociation, le Musée se représente lui-même à la table, et il est guidé par sa propre politique sur le rapatriement.

Célébrations spéciales

Une fois de plus, le Musée de l'histoire a collaboré avec Patrimoine canadien à l'organisation d'activités à l'occasion de la fête du Canada, étant au nombre des sites officiels régionaux. Des milliers de personnes ont été accueillies au Musée le 1^{er} juillet 2018, date qui marquait aussi le premier anniversaire de la **salle de l'Histoire canadienne**.

La société a aussi établi un partenariat avec l'Association nationale des Canadiens d'origine japonaise. Plus de 200 membres de cette association provenant des quatre coins du pays ont visité le Musée au cours de la dernière année, ce qui représente une nouvelle clientèle pour notre établissement et ses programmes.

Par ailleurs, le Musée a été l'hôte de plusieurs événements, dont le Festibière de Gatineau, qui fait la promotion de microbrasseries régionales et qui réunit plus d'une trentaine d'exposants, proposant pas moins de 350 bières artisanales, de même que de nombreux camions de cuisine de rue. Les éditions estivale et hivernale du festival ont attiré plus de 35 000 personnes. Le Festibière propose un éventail d'activités axées sur la famille.

Le Musée de l'histoire a également été l'hôte des Grands Feux du Casino du Lac-Leamy, du 4 au 18 août, qui mettait en vedette cette année quatre pays en compétition pour le trophée Zeus, décerné au meilleur spectacle pyrotechnique. L'été s'est terminé sur une note musicale, avec le Festival Riverside, le tout premier à être consacré à la musique électronique, en septembre. L'édition 2018 du Marché de

Noël, qui est tenu au Musée de l'histoire depuis 2014, a encore une fois mis en valeur le travail d'artisans et d'artistes de la région, et le public était largement au rendez-vous.

Le Musée de l'histoire a aussi été l'hôte d'un dîner des ministres du Commerce. Ont assisté à celui-ci des ministres et des sous-ministres du Commerce de 13 pays. Il a aussi accueilli une cérémonie de citoyenneté et une discussion en table ronde dans la Grande Galerie, de concert avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Le Musée de la guerre continue d'être l'hôte d'événements clés du Souvenir, en partenariat avec la Légion royale canadienne, la Ville d'Ottawa et les Amis du Musée canadien de la guerre. De plus, il a accueilli la deuxième conférence annuelle Stursberg, en collaboration avec l'Université Carleton, ainsi que la réception annuelle des attachés du service extérieur du chef d'état-major de la Défense, de concert avec le ministère de la Défense nationale. Il continue en outre de s'associer aux Forces canadiennes pour l'envoi de gens à la marche de Nimègue et à la Ligue des cadets de l'Armée pour son programme estival, et ce, année après année.

Veiller à ce que le Musée dispose des ressources financières pour s'acquitter de son mandat

Priorités

- Continuer d'élaborer des stratégies novatrices et responsables pour diversifier les sources de revenus.
- Continuer de mettre en œuvre des stratégies de financement.
- Continuer de sensibiliser les partenaires afin de développer un nouveau modèle de financement.

Sommaire du rendement

En tant que musées nationaux, le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre reçoivent l'appui financier du gouvernement du Canada. De plus, les deux Musées créent et mettent à l'essai de nouveaux flux de revenus, allant de produits dérivés à des événements spéciaux, tout en demeurant soucieux de réaliser des économies.

Les parrainages et les dons sont également essentiels à la réussite et à la viabilité financières des Musées. L'exercice terminé a été particulièrement gratifiant à cet égard, grâce à une générosité remarquable en ce qui a trait aux occasions de promotion et aux dons, petits ou grands.

Valeur des activités génératrices de recettes (en milliers de dollars)	
Résultat	17 862 \$ ▲
Cible	17 137 \$
Résultat en 2017-2018	20 000 \$
Analyse	
Les Musées ont généré des recettes de 17 900 000 \$ en 2018-2019, dépassant la cible annuelle de 4 %. Les ventes aux Boutiques, les locations de salles et les frais de stationnement ont généralement dépassé les cibles, mais les ventes d'aliments ont été inférieures à l'objectif fixé en raison d'un nombre moins élevé de grands événements nécessitant les services de traiteur. Les recettes ont baissé de 11 % par rapport à 2017-2018, ce qui correspond à la plus faible fréquentation enregistrée en 2018-2019 comparativement à l'exercice précédent.	

Valeur des activités de financement (en milliers de dollars)	
Résultat	3 390 \$ ▲
Cible	2 500 \$
Résultat en 2017-2018	4 964 \$

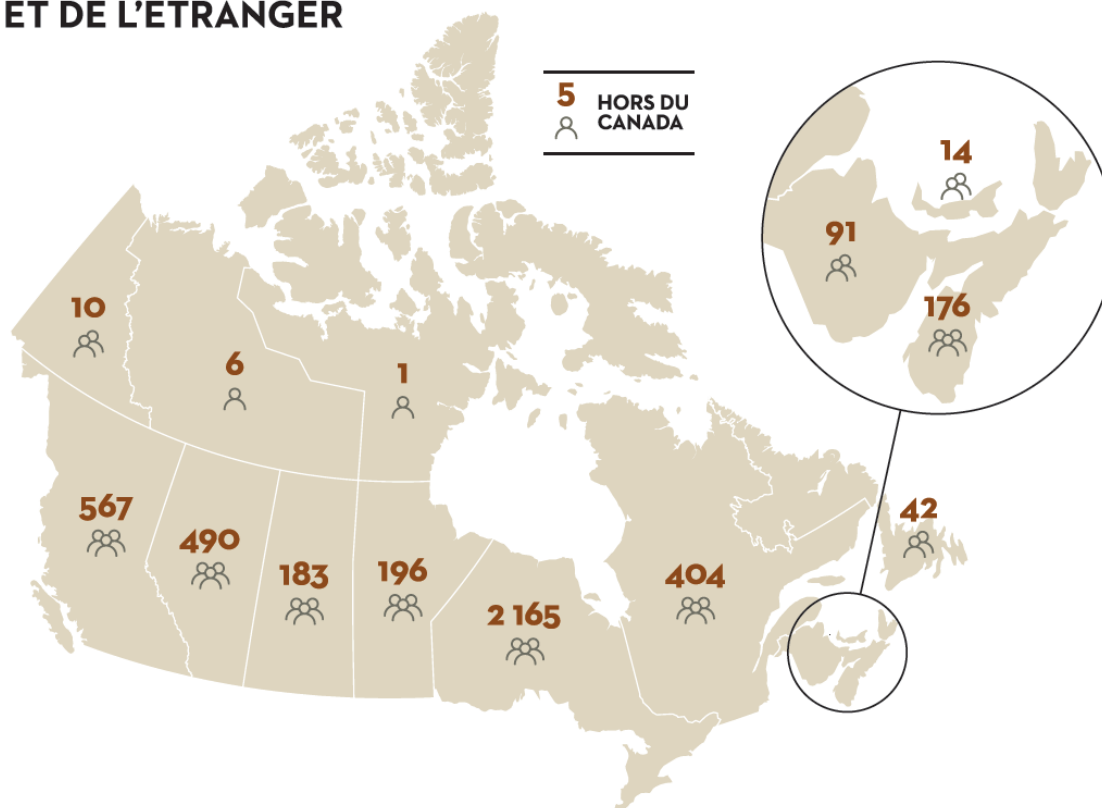
Analyse

Les activités de financement (volets des dons annuels, des dons majeurs et des commandites) ont rapporté plus de 2 400 000 \$ en 2018-2019, dépassant la cible annuelle de 20 %. Ce résultat était en grande partie attribuable à un très solide rendement au troisième trimestre, les dons majeurs terminant à 170 % de la cible avec six nouveaux dons à l'appui d'un vaste éventail de programmes et de projets aux deux Musées. Plusieurs sollicitations directes de dons ont été lancées, notamment celle, annuelle, du jour du Souvenir et celle effectuée pour soutenir le programme éducatif Ligne de ravitaillement du Musée de la guerre. Les Musées ont aussi obtenu d'importants dons en artéfacts au cours de l'exercice. Les résultats des efforts de financement ont été plus faibles que ceux obtenus en 2017-2018, qui a été une année exceptionnelle : les Musées avaient alors reçu un soutien considérable grâce aux campagnes de la **salle de l'Histoire canadienne** et du centenaire de la Première Guerre mondiale. Les résultats susmentionnés pour 2017-2018 comprenaient également des dons en nature, contrairement à ceux de l'exercice 2018-2019.

Dons

En 2018-2019, les dons annuels ont atteint un montant record, s'élevant à 512 126 \$. Ce montant est plus élevé de 18 % que celui de l'exercice précédent, et de 108 % par rapport à la cible fixée cette année. De plus, nous avons dépassé notre cible en ce qui a trait au nombre de donateurs actifs et de donatrices actives de 126 %, celui-ci s'élevant à 5 691.

DONATEURS DE PARTOUT AU CANADA ET DE L'ÉTRANGER



Dons majeurs et commandites

Conformément à la nouvelle stratégie de développement triennale du Musée, nous avons fixé une cible de 1 200 000 \$ pour les nouveaux dons obtenus au cours de l'exercice 2018-2019. Cette cible est une mesure clé de notre réussite, qui aidera à prévoir les recettes futures. Nous avons procédé à 18 nouvelles sollicitations de dons majeurs, totalisant une valeur supérieure à 2 300 000 \$, et nous avons terminé cette campagne avec succès, obtenant plus de 1 100 000 \$ en nouveaux dons (93 % de la cible fixée).

Soutien de la collection Beaverbrook à une exposition sur un grand artiste de guerre

La Fondation Beaverbrook du Canada a remis au Musée canadien de la guerre un don de 300 000 \$, en soutien à une nouvelle exposition consacrée à l'art de sir Alfred Munnings. Cette exposition réunit plus de 40 œuvres créées par Munnings lorsqu'il était artiste de guerre officiel pour le Fonds de souvenirs de guerre canadiens de lord Beaverbrook.

L'exposition a été à l'affiche du National Army Museum de Londres, de novembre 2018 à mars 2019, puis du Munnings Art Museum de Dedham, en Angleterre, de la mi-mars à septembre 2019. Par la suite, l'exposition sera présentée à divers endroits au Canada, notamment au Musée de la guerre.

Une contribution exceptionnelle et un exemple inspirant

Le Musée est profondément reconnaissant du don de 300 000 \$ fait par la famille de Margaret et de Jim Fleck à l'appui de ses programmes – un exemple qui vient de haut. Cette contribution exceptionnelle fera l'objet d'une marque de reconnaissance officielle au cours du prochain exercice.

En hommage aux héros du Canada

Les dons privés ont encore une fois joué un rôle majeur cette année dans l'acquisition par le Musée canadien de la guerre d'ensembles de médailles de la Croix de Victoria.

Le Musée canadien de la guerre a annoncé en novembre 2018 l'acquisition de la Croix de Victoria décernée au lieutenant Robert Hill Hanna, de la compagnie B, 29^e bataillon. Celui-ci a été décoré pour sa bravoure et son leadership durant un moment clé de la bataille de la cote 70, pendant la Première Guerre mondiale. La médaille a pu être acquise grâce au généreux soutien de Cyril Woods, qui a effectué un don de 140 000 \$ par l'entremise du projet commémoratif de la cote 70. Le Fonds de collection nationale du Musée a aussi aidé pour cette acquisition. Philanthrope engagé, M. Woods appuie de nombreuses causes; il est notamment donateur fondateur du projet commémoratif de la cote 70.

L'achat de l'ensemble de médailles de la Croix de Victoria du lieutenant-colonel David Vivian Currie a été annoncé en mai 2018. Cette acquisition a été rendue possible grâce au Programme des biens culturels mobiliers du ministère du Patrimoine canadien, au Fonds de la collection nationale du Musée, appuyé par des donateurs et des donatrices, et à la généreuse contribution de la fondation de la famille Brownlee ainsi que de membres honoraires du North Saskatchewan Regiment et de leurs familles, soit Heather Ryan et L. David Dube, lieutenant-colonel honoraire; Sandra Howe et Dallas Howe, colonel honoraire; Sandra Stromberg et Robert Stromberg, colonel honoraire à la retraite.

Un appui significatif au programme Ligne de ravitaillement

La Fondation Crabtree, une fondation familiale établie depuis longtemps à Ottawa, a consenti un don de 100 000 \$ au Musée. Ce don majeur appuiera la Ligne de ravitaillement, un programme éducatif itinérant et concret qui est offert gratuitement dans toutes les écoles au Canada. Il consiste en des trousseaux d'apprentissage qui contiennent des artefacts authentiques et des reproductions en lien avec l'histoire militaire canadienne, et toute une série de ressources pour animer des activités et des leçons interactives stimulantes.

Un partenariat au profit des professionnels autochtones du domaine muséal

La Fondation RBC a renouvelé son soutien au Programme de formation en pratiques muséales destiné aux Autochtones cette année. Le don de 100 000 \$ versé pour ce programme unique et fructueux permet l'offre de stages de huit mois à des membres des Premières Nations à des communautés métisses et inuit de partout au Canada. Les stagiaires se voient offrir une formation professionnelle et technique spécialisée pour renforcer leurs compétences dans différents aspects liés au fonctionnement d'un musée. Le programme a permis de remettre un diplôme à 110 personnes au courant des 25 dernières années.

Un couple engagé

Arthur Drache et Judy Young Drache ont accordé leur soutien financier à l'exposition que coproduisent Bibliothèque et Archives Canada et le Musée canadien de l'histoire, **La petite histoire**, avec un généreux don de 50 000 \$. Le couple a appuyé plusieurs expositions et activités du Musée, notamment la récente présentation d'une pièce de théâtre primée, *Il était une fois... Africville*, qui raconte l'histoire de la

destruction complète des habitations d'un quartier afro-canadien de la ville d'Halifax, dans les années 1960, pour une somme de 31 000 \$.

Dons d'artéfacts

Les dons d'artéfacts continuent d'enrichir les collections des deux Musées. Au total, 202 nouveaux dons ont été faits, pour une valeur combinée de 981 062 \$.

Important legs d'œuvres d'art inuit de Margaret Hess

En février 2019, la succession de Margaret (Marmie) Perkins Hess, Ph. D., a annoncé un don de près d'un millier d'œuvres d'art inuit, rassemblées par une femme réputée pour son amour de l'art et son esprit aventurier. Ce don consiste en plus de 750 sculptures contemporaines, 120 illustrations sur papier et 25 exemplaires de documents historiques provenant d'environ 30 communautés nordiques, y compris de centres artistiques bien connus comme ceux de Kinngait (Cape Dorset), de Qamani'tuaq (Baker Lake) et d'Inujjuaq (Inukjuaq/Port Harrison), ainsi que de Talurjuaq (Taloyoak/Spence Bay), de Naujaat (Repulse Bay) et de Kukluktuk (Coppermine). Les œuvres, aux styles et aux matériaux variés, enrichiront les collections existantes du Musée tout en proposant de nouveaux regards sur l'Inuit Nunangat, le Nord canadien, à travers le prisme d'artistes inuit de première et de deuxième génération, dont les œuvres, réalisées entre les années 1950 et 1980, ont été importantes.

Images bouleversantes offertes par Rita Leistner

Une série de photographies à tirage limité, intitulée « Levant Trilogy/Trilogie du Levant », de la photographe canadienne Rita Leistner, a été offerte au Musée de la guerre. Cette collection, d'une valeur estimée à 187 800 \$, illustre des paysages bombardés et ravagés du Liban, d'Israël et de la Palestine grâce à des clichés pris entre 2006 et 2016.

Le subterfuge canadien – de précieuses séquences préservées

Un don à mentionner est celui fait en 2017 par Les Harris, dont la valeur est estimée à plus de 161 000 \$. L'histoire connue sous le nom de « subterfuge canadien » a été documentée par Les Harris, un réalisateur de télévision qui a accumulé une grande quantité de métrage non monté et de photos rares. La documentation provenant de Harris, qui comprend des bobines de film, des enregistrements sonores, des cassettes vidéos et des boîtes de documents liés à ses productions télévisuelles, relate un moment palpitant de l'histoire mondiale, principalement d'un point de vue canadien.

Ajout de tableaux à la collection du Musée de la guerre

Le Musée de la guerre a reçu une magnifique huile réalisée par Beverly Tosh, estimée à 37 000 \$. *One Way Passage (Voyage sans retour)* représente le parcours de la mère de l'artiste lorsqu'elle était une jeune épouse de guerre partie vivre en Nouvelle-Zélande. Mentionnons également un tableau de Robert W. Vanderhorst, sur les sacrifices du Canada et le succès connu en Afghanistan, qui a été offert au Musée. La valeur de ce don, fait par Luba Frastack et Robert Vanderhorst, est estimée à 36 960 \$.

La collection d'art militaire du Musée de la guerre s'est aussi enrichie de 28 tableaux de Robert Venor sur la Guerre de Corée. Ce don a été fait par M. Venor ainsi que Thérèse Morange et Carl Bouchard. Sa valeur est estimée à 22 000 \$.

Pistolets à silex

Le Musée de la guerre a ajouté à sa collection de pistolets ceux, à silex, que lui a donnés David Barr et qui appartenaient à un officier naval durant la guerre de 1812. Leur valeur est estimée à 20 000 \$.

Création de nouveaux flux de recettes

Conscients de leur transformation progressive de lieux d'apprentissage vers des milieux sociaux interactifs, les deux Musées ont continué d'élargir leurs offres. Des conférences spéciales, des dîners thématiques, des dégustations culinaires et d'autres activités tarifées offrent aux publics de nouvelles façons de réseauter et d'interagir avec les Musées.

De plus, les Musées conservent un programme d'édition dynamique, les amenant à produire des catalogues-souvenirs populaires pour des expositions. Dans nombre de cas, l'édition est rapidement épuisée. Ces produits dérivés d'expositions constituent également une source fiable de recettes.

Ajoutons que les deux Musées s'assurent d'obtenir la juste valeur marchande des entrées et des services, par exemple le stationnement, et ils surveillent à la fois les frais d'entrée et de stationnement. Les adhésions sont également en hausse – le total combiné de membres s'élevant à 18 806 pour les Musées.

L'entretien de bâtiments phares

Les bâtiments qui abritent le Musée canadien de la guerre et le Musée canadien de l'histoire revêtent une grande importance sur le plan architectural. Or, leur entretien conforme aux normes internationales en matière de conservation, de santé et de sécurité est fort coûteux, mais pas moins essentiel à l'expérience des publics, à la préservation de précieux artefacts et à l'attraction d'expositions itinérantes majeures.

Les installations du Musée canadien de l'histoire ont une trentaine d'années, et les coûts des réparations augmentent, d'autant plus que les risques de défaillances des systèmes s'accroissent. La société continue de faire valoir l'importance d'un modèle de financement plus durable, qui comprend un volet de financement accru pour les réparations majeures et un volet de protection contre l'inflation comme approche à préconiser face aux défis opérationnels.

Donner suite aux recommandations découlant de vérifications

Une vérification axée sur la gouvernance de la gestion de projet a été lancée et terminée en 2018-2019. Elle avait pour objectif de confirmer si des systèmes, des processus et des mécanismes de contrôle adaptés à la gestion des projets étaient en place pour appuyer la réalisation du mandat du Musée. Sa portée couvrait les systèmes, les processus et les mécanismes de contrôle utilisés au Musée canadien de l'histoire pour la gestion des projets, y compris leur application. Le projet de la **salle de l'Histoire canadienne** a été utilisé comme étude de cas, mais les observations concernant la gouvernance de la gestion de projet ainsi que les processus et les outils connexes s'appliqueront à d'autres projets et à l'ensemble des pratiques suivies. La vérification débutée en juin 2018 a fait l'objet d'un rapport final, présenté en novembre 2018. Ce rapport concluait qu'il existait une structure de gouvernance efficace et que le style de communication, de haut en bas, était approprié pour la gestion de projet. Le tout avait contribué à la réalisation des objectifs établis dans le cadre du projet, et on disposait de processus pour repérer et faire intervenir des acteurs externes, outre les outils en place utiles à l'atteinte des objectifs du projet de la **salle de l'Histoire canadienne**.

Le Musée a également fait d'importants progrès tout au long de 2018-2019 dans ses efforts pour donner suite aux mesures d'encouragement et aux recommandations découlant de vérifications. Au début de 2018-2019, il y avait 14 mesures d'encouragement et recommandations auxquelles donner suite; à la fin de l'exercice, ce nombre avait été abaissé à cinq. Les recommandations appliquées avaient trait à la mise en œuvre d'un plan de relève à la société, à l'élaboration de plans de formation et de

perfectionnement professionnel pour les membres du personnel et à l'adoption d'une stratégie pour suivre une démarche plus proactive dans le recrutement et la planification du personnel. Enfin, plusieurs recommandations relatives à la gestion des collections ont été appliquées en 2018-2019.

La société et sa gouvernance

Le Musée canadien de l'histoire est une société d'État fédérale responsable de deux musées nationaux : le Musée canadien de l'histoire et le Musée canadien de la guerre. Ensemble, les Musées présentent les trésors nationaux du Canada ainsi que des expositions qui préservent les souvenirs et les expériences de la population canadienne par l'exploration des événements, des personnes, des thèmes et des objets spéciaux qui ont contribué à façonner le pays, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

De plus, la société administre deux musées virtuels : Le Musée virtuel de la Nouvelle-France ainsi que le Musée virtuel du Canada.

Le Musée canadien de l'histoire

Situé en bordure de la rivière des Outaouais à Gatineau, au Québec, le Musée canadien de l'histoire accueille plus d'un million de personnes chaque année. Il a pour fonction principale d'aider la population canadienne à mieux connaître, comprendre et apprécier les événements, les expériences, les personnes et les objets qui ont façonné l'histoire et l'identité du Canada, et de la sensibiliser à l'histoire du monde et aux autres cultures. Le Musée conserve une collection de près de quatre-millions d'artéfacts et de spécimens, dont certains des plus précieux trésors du Canada. Il abrite aussi le Musée canadien des enfants, la collection de timbres du Canada et la salle CINÉ+.

Le Musée canadien de la guerre

Le Musée canadien de la guerre est le musée national d'histoire militaire du Canada. Il a pour mission de mieux faire comprendre au grand public l'histoire militaire canadienne dans ses dimensions individuelles, nationales et internationales. Il est renommé notamment pour son exploration des aspects humains de la guerre et des profondes répercussions des conflits armés sur les militaires et la population civile. Le Musée de la guerre, riche d'une collection exceptionnelle d'artéfacts, attire chaque année près de 500 000 personnes. Centre national de mémoire, d'éducation et de recherche historique, le Musée de la guerre est également un lieu où se tiennent des discussions éclairées sur les affaires militaires – passées, présentes et futures –, et où celles-ci sont encouragées.

Le Musée virtuel de la Nouvelle-France

Le [Musée virtuel de la Nouvelle-France](#) constitue un projet en ligne novateur qui explore l'histoire, la culture et l'héritage vivant des premières colonies françaises en Amérique du Nord, de l'Acadie à la Louisiane, en passant par la région des Grands Lacs et la vallée de l'Ohio. Le site présente l'histoire de la Nouvelle-France en mettant l'accent sur des thèmes tels que l'activité économique, la population et divers aspects de la vie quotidienne, comme l'alimentation, les divertissements, la santé et la médecine.

Le Musée virtuel du Canada

Le Musée virtuel du Canada (MVC) est un programme d'investissement que gère le Musée canadien de l'histoire. Il aide les musées et les organismes patrimoniaux canadiens à présenter en ligne du contenu tiré de leurs collections. L'affichage des divers récits et souvenirs sur le site museevirtuel.ca associe un contenu fiable à des technologies numériques pour mettre en valeur l'histoire, le patrimoine et la culture du Canada. Le mandat actuel du MVC est de poursuivre l'investissement annuel dans le secteur

muséal et de mieux combler les besoins des parties intéressées. Ce mandat s'est traduit par une vision nouvelle et des changements aux activités d'investissement et au site Web. Le MVC consulte des musées et des organismes patrimoniaux situés partout au pays, et il mise sur des partenariats existants et des collaborations nouvelles pour aller de l'avant.

Le conseil d'administration

La société est régie par un conseil d'administration. Le ministre du Patrimoine canadien, avec l'approbation du gouverneur en conseil, nomme les membres, qui proviennent de partout au pays. Le conseil rend compte de ses activités au Parlement par l'intermédiaire du ministre. Il élabore les grandes orientations stratégiques et surveille leur mise en œuvre en comptant sur six comités et sur un groupe de travail.

Comités du conseil d'administration

- Le **Comité de direction** participe, au besoin, à la prise de décisions entre les réunions du conseil.
- Le **Comité de vérification** donne son avis au conseil sur les questions d'audit et assure le maintien d'un système de contrôle interne adéquat. Il examine en outre les plans d'audit interne, les états financiers ainsi que les observations du vérificateur général du Canada concernant le Musée.
- Le **Comité de développement** donne son avis au conseil et à la direction, et il les aide à atteindre une plus grande autonomie financière grâce à des activités de financement.
- Le **Comité des finances** formule des recommandations au conseil sur la reddition de comptes et la planification en ce qui a trait à des questions financières telles que la production de rapports financiers, la politique de la société concernant les placements, l'octroi de contrats et d'autres transactions financières de plus de 500 000 \$.
- Le **Comité de gouvernance** donne son avis au conseil sur les questions liées à la gouvernance de la société.
- Le **Comité du Musée canadien de la guerre** donne son avis sur les questions liées au Musée canadien de la guerre. Il est formé de membres du conseil d'administration et de personnes représentant des groupes d'anciens combattants.
- Le nouveau **Groupe de travail du Musée canadien des enfants** fournit des conseils relativement au renouvellement du **Musée canadien des enfants**.

Membres du conseil d'administration

M. James (Jim) Fleck, Ph. D., C.C., président

Toronto, Ontario

James Fleck est entrepreneur, professeur d'université et philanthrope majeur du domaine culturel. Comme homme d'affaires, il a fondé Fleck Manufacturing et a été président d'ATI Technologies et d'Alias Research. Il est professeur émérite à la Rotman School de l'Université de Toronto, et a enseigné à Harvard et à York. Dans le secteur sans but lucratif, il a notamment occupé le poste de président de la Fondation du Musée des beaux-arts de l'Ontario et des Affaires pour les arts, une association nationale de dirigeantes et de dirigeants d'entreprises qui soutiennent les arts. Il est le président du conseil scolaire de l'Université de Toronto, la seule école secondaire affiliée avec une Université et située sur le site même du campus. M. Fleck a été sous-ministre de l'Industrie et secrétaire du cabinet du premier ministre Bill Davis. Il a reçu de nombreuses distinctions, dont le titre de compagnon de l'Ordre du Canada, la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, le Prix Edmund C. Bovey pour le leadership dans le soutien des arts, le Prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts du spectacle et le Prix Angel de philanthropie dans le domaine des arts de la scène, décerné par l'International Society of Performing Arts.

Président du comité de gouvernance

Vice-Président du Comité exécutif

Membre du comité de vérification

Membre du comité des finances

Membre du comité de développement

Membre du comité du Musée canadien de la guerre

M. Dean Brinton, M.S.M., M.A, vice-président

St-Jean, Terre-Neuve-et-Labrador

Dean Brinton a étudié la philosophie et a poursuivi des études religieuses comparatives à l'Université de Calgary ainsi qu'à l'Université de Toronto, où il a obtenu une maîtrise en 1987. Actif dans les domaines des arts et de la culture depuis plus de 30 ans, il a été nommé président-directeur général de la société The Rooms à St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, en 2005. Il a siégé au conseil d'administration du Conseil des Arts du Canada pendant six ans, occupant les fonctions de membre du comité de direction et de président du comité de gouvernance. M. Brinton est devenu membre du comité sectoriel de la Commission canadienne pour l'UNESCO et représentant du conseil à la Commission du droit de prêt public. De 2001 à 2008, il a fait partie de la gouvernance de l'École nationale de théâtre du Canada et de celle du Collège d'art et de design de la Nouvelle-Écosse, dont il a présidé le comité de développement. M. Brinton siège actuellement au conseil d'administration de l'Armée du Salut et préside la campagne de financement du Centre of Hope. En 2017, il a été nommé au conseil d'administration de la Fondation des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène ainsi qu'à celui du Musée canadien de l'histoire, à titre de vice-président. En plus de la Médaille du service méritoire, M. Briton a obtenu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.

Comité de gouvernance

Comité exécutif

Comité de vérification
Comité des finances
Comité de développement
Comité du Musée canadien de la guerre

M^{me} Andrea T. Bobkowicz, administratrice
Westmount, Québec

Andrea T. Bobkowicz est conseillère en placements à la Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine. Elle a auparavant travaillé en ventes institutionnelles, marchés mondiaux, chez RBC Dominion – Valeurs mobilières, à New York. Elle possède une expérience des affaires avec l’Afrique du Sud, l’Australie et l’Amérique latine. Elle parle couramment le français, l’anglais et l’espagnol. À titre de bénévole, M^{me} Bobkowicz a notamment occupé des postes de direction à la Fondation des services communautaires catholiques, au camp Kinkora et à la Société Saint-Patrick de Montréal. Elle a été membre de plusieurs organisations professionnelles et organismes d’orientation des politiques d’importance, dont le Conseil canadien pour les Amériques, la Canadian Society of New York, le Couchiching Institute of Public Affairs, Women in Capital Markets et la Financial Women’s Association de New York. En plus d’avoir été couronnée conseillère en placements de l’année en 2016, elle a récemment reçu un prix d’excellence en engagement social (en 2018) et été choisie conseillère en gestion financière mensuelle de patrimoine au Canada (en 2019).

Présidente du Comité des finances
Membre du Comité de développement
Membre du Comité de la direction

M^{me} Jean Giguère, C.M., administratrice
Winnipeg, Manitoba

Jean Giguère se distingue par sa longue et riche carrière dans le secteur culturel canadien. Membre fondatrice de la Fête de la culture, elle est l’ancienne vice-présidente du conseil d’administration national de cet évènement ainsi que la fondatrice et l’ancienne présidente du volet manitobain. En 2009, elle a été nommée directrice de Business for the Arts. Elle a été élue au conseil d’administration du prestigieux Royal Winnipeg Ballet, assurant la présidence de cette compagnie pendant cinq ans avant d’en être nommée présidente émérite. Mme Giguère a présidé le Sommet canadien des arts tenu à Montréal en 2009, après un mandat de cinq ans au sein du comité directeur de l’évènement. Au Royal Manitoba Theatre Centre, elle a œuvré comme vice-présidente responsable des collectes de fonds et des commandites, en plus de présider des évènements spéciaux. Mme Giguère est membre fondatrice et administratrice des Winnipeg Theatre Awards. Elle est aussi membre du conseil d’administration de la compagnie de ballet internationale Q Dance, de Winnipeg. Mme Giguère a été la première lauréate du prix Making a Difference du Winnipeg Art Council ainsi que récipiendaire de la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour sa « remarquable contribution à la vie artistique au Canada ». En 2014, elle a reçu le Prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts du spectacle. Elle est membre de l’Ordre du Canada.

Présidente du Comité de développement
Membre du Comité de gouvernance

Membre du Comité de la direction

Narmin Ismail-Teja, administrateur

Calgary, Alberta

Narmin Ismail-Teja fait partie de l'équipe de la direction d'impact@work inc. Elle travaille dans les services-conseils, la formation et l'animation depuis 1992. Cette expérience approfondie, acquise au pays et à l'international, lui permet d'apporter un solide bagage de compétences, de la motivation et un engagement à la création de programmes de consultation et de formation hautement efficaces.

M^{me} Ismail-Teja est active dans la collectivité. Elle est actuellement membre du conseil d'administration du Conseil de liaison des Forces canadiennes, administratrice au Theatre Calgary, membre du comité national du mieux-être social du Conseil ismaélien, présidente du conseil de l'organisme Femmes canadiennes pour les femmes en Afghanistan et sénatrice à l'Université de Calgary. Elle a récemment terminé son mandat d'administratrice et de présidente du conseil de YMCA Calgary. Elle a aussi travaillé pour l'Aga Khan Agency for Microfinance en Suisse, la fondation Famous 5, le Vertigo Theatre et plusieurs autres organismes établis à Calgary.

Membre du Comité de gouvernance

Membre du Comité du Musée canadien de la guerre

M^{me} Amanda Kingsley Malo, administratrice

Sudbury, Ontario

Amanda Kingsley Malo est enseignante au primaire et activiste sociale. Elle détient un baccalauréat ès arts avec majeure en histoire de l'Université d'Ottawa ainsi qu'un baccalauréat en éducation de l'Université Laurentienne. Consciente depuis longtemps de sa nature altruiste, Amanda se sent valorisée lorsqu'elle se dévoue pour le bien de sa communauté. Elle est la fondatrice de PoliticsNOW, un organisme communautaire qui incite les femmes du Nord de l'Ontario à se mobiliser politiquement dans leurs communautés. Elle prend part aux activités de nombreux organismes locaux, notamment à l'organisation de la toute première Marche des femmes de Sudbury, un événement pour lequel elle fait du bénévolat. Ses efforts lui ont valu d'être finaliste du prix que remet l'organisme Samara aux « citoyens politiques au quotidien » (*Everyday Political Citizen*) et de remporter le concours #WeAretheChange de la SRC, qui mettait à l'honneur, pour souligner le 150^e anniversaire de la Confédération canadienne, des gens visionnaires de partout au pays qui ont été des facteurs de changement dans leurs communautés. Amanda réside à Sudbury, sa ville natale, avec son mari Jeffrey et leur fille nouvellement née.

Membre du Comité de gouvernance

Membre du comité du Musée de la guerre

M. Rodney Nelson, Ph. D, C.Dir, PAED, CAPA, administrateur

Ottawa, Ontario

Passionné par la conservation des savoirs traditionnels, Rodney Nelson promeut le développement économique des collectivités autochtones à travers le monde. Professeur à l'Université Carleton, il enseigne au Centre for Initiatives in Education de la faculté des sciences sociales, où il coordonne un programme de soutien enrichi pour les Autochtones. Il est également président directeur général du Global Governance Group. Nombreux sont ses intérêts, dont la gouvernance de conseils, le développement économique, l'éducation, l'éthique, les savoirs traditionnels et les relations avec les Autochtones. Cet anthropologue privé compte plus de 25 années d'expérience de travail auprès d'entreprises privées et d'organismes publics, dont de nombreuses communautés et organisations autochtones. Actuellement coprésident du conseil autochtone de l'enseignement à l'Université Carleton, il est le président sortant de l'Association des agents financiers autochtones du Canada.

Rodney Nelson détient un doctorat en études autochtones et canadiennes, avec une spécialisation en développement économique et en gouvernance traditionnelle, qu'il a obtenu en poursuivant ses études à deux universités : Carleton et Trent. Il est en outre titulaire d'une maîtrise en anthropologie médicale et privée ainsi que de deux baccalauréats, l'un en psychologie et l'autre en anthropologie. Par ailleurs, il est administrateur agréé au collège des directeurs de l'école de commerce DeGroot, de l'Université McMaster. Il possède aussi les titres d'administrateur professionnel autochtone agréé (APAA) et de promoteur économique autochtone (Professional Aboriginal Economic Developer – PAED).

Membre du Comité de la vérification

Membre du Comité du gouvernance

Membre du Comité du Musée canadien de la guerre

M^{me} Jennifer Pereira, administratrice

Saskatoon, Saskatchewan

La pratique de Jennifer, associée chez Robertson Stromberg SENCRL, est axée sur des différends juridiques qui peuvent être tranchés devant des tribunaux. Le magazine Lexpert a décrit Jennifer comme une figure de proue parmi les avocates et les avocats de moins de 40 ans, et Best Lawyers l'a reconnue comme une avocate de premier plan en droit des assurances. Jennifer est membre active du comité judiciaire de la Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan. Ancienne présidente de la Saskatchewan Trial Lawyers Association et de la Saskatoon Bar Association, elle a été à la tête du comité de l'image professionnelle de l'Association du Barreau canadien (Saskatchewan). Elle a donné des conférences dans le domaine du droit auprès de nombreuses organisations, notamment le Collège de droit de l'Université de la Saskatchewan.

Son engagement à l'égard de sa profession va de pair avec un désir de redonner à sa communauté. Elle est actuellement vice-présidente du conseil d'administration de la TCU Place, en plus d'être bénévole au Children's Discovery Museum et au Persephone Theatre à Saskatoon. En 2014, elle a été nommée parmi les 40 personnes de moins de 40 ans les plus influentes de la Saskatchewan par la SRC, en plus de recevoir de l'Université de la Saskatchewan un prix d'excellence des anciennes et des anciens (Alumni Achievement award).

Membre du Comité de développement

Membre du Comité des finances

M. Claude Thibault, administrateur

Mont-Royal, Québec

Claude Thibault est directeur des finances du Groupe DCM, une entreprise d'ingénierie et de construction industrielle d'envergure nationale. Il possède une vaste expérience en gestion financière, ayant été, pendant une vingtaine d'années, directeur des finances de diverses sociétés cotées en bourse et d'entreprises privées. Il a auparavant travaillé dans les domaines des services bancaires d'investissement et du financement des entreprises en tant que vice-président de Midland Walwyn Capital et de KPMG. M. Thibault a été membre de plusieurs conseils d'administration, dont celui de la Société du Vieux-Port de Montréal. Comptable professionnel agréé et expert en évaluation d'entreprises, il est titulaire d'une maîtrise en administration des affaires de l'Université McGill. Il a récemment été agréé par l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques.

Président du Comité de vérification

Membre du Comité des finances

Laurier Turgeon, Ph. D., administrateur

Québec, Québec

Laurier Turgeon est professeur titulaire en ethnologie et en histoire au département des sciences historiques de l'Université Laval. Il dirige le Laboratoire d'enquête ethnologique et multimédia (LEEM) depuis 2004 et a été titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de 2003 à 2017. En 2013, il a été chercheur invité au Media Lab du Massachusetts Institute of Technology, à Boston. Directeur de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval de 2005 à 2012, il a occupé, en 2006, la William Lyon Mackenzie King Chair in Canadian Studies au Weatherhead Center for International Affairs de l'Université Harvard. Il a également été professeur invité à l'École de hautes études en sciences sociales (Paris), à l'Université de Paris I Sorbonne et à l'Université de Provence, ainsi que fellow à la Newberry Library (Chicago), à la Biniecke Library de l'Université Yale et à la John Carter Brown Library de l'Université Brown. Tout au long de sa carrière, il a publié de nombreux livres, articles dans des revues avec comité de lecture, chapitres de livres et articles dans des ouvrages collectifs. Il s'est vu décerné le Prix Luc-Lacourcière, pour le meilleur livre publié en ethnologie de l'Amérique française (*Patrimoines métissés*, 2003), un prix du Summit International Awards for Creative Media dans la catégorie Visionary Award (en 2014), le Prix de l'Office de la langue française du Québec pour l'application mobile Découvrir Québec (en 2014), la Médaille Marius-Barbeau (en 2016) de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore pour sa contribution exceptionnelle à l'ethnologie du Canada, et le Prix d'excellence en enseignement dans la catégorie Encadrement aux cycles supérieurs de l'Université Laval (en 2017.) Il a été reçu membre de la Société royale du Canada en 2018.

Membre du comité de la vérification

Membre du Comité du Musée canadien de la guerre

M. William Young, administrateur

Ottawa, Ontario

En décembre 2011, Bill Young a terminé un mandat de six ans à titre de bibliothécaire parlementaire du Canada, où il a apporté un soutien au Parlement en assumant des responsabilités liées à la recherche, à l'information, à la sensibilisation du public et à l'éducation. Titulaire d'un doctorat en histoire de l'Université de la Colombie-Britannique (1978), il a enseigné aux universités York, Simon Fraser et McGill. Il a secondé le très honorable Paul Martin, ancien ministre des Affaires étrangères et haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, dans la rédaction de son autobiographie. Auteur de quatre ouvrages, il a coécrit des documents présentés lors de conférences ainsi que divers articles.

Peu après son entrée à la Bibliothèque du Parlement en 1987, M. Young a mené des recherches et préparé des rapports traitant de questions sociales pour appuyer les comités parlementaires. Il a été directeur de la Division des affaires politiques et sociales de la Bibliothèque. En 2004, il a été détaché auprès de la fonction publique à titre de conseiller principal en matière de politiques auprès du ministre du Développement social et de la ministre du Patrimoine canadien de l'époque.

*Membre du Comité de la vérification
Membre du Comité des finances*

La direction

Le président-directeur général, appuyé par un comité de direction, est responsable de la gestion quotidienne du rendement de la société, de sa viabilité à long terme et de l'atteinte des objectifs.

Dirigeants de la société

Mark O'Neill, président-directeur général

David Loye, directeur administratif et vice-président principal

Chrissie Unterhoffer, secrétaire de la société et directrice, Planification stratégique

Membres du comité de direction de la société

En plus des membres de la direction de la société, le Comité de direction de la société comprenait, au 31 mars 2019 :

Jean-Marc Blais, directeur général, Musée canadien de l'histoire, et vice-président de la société

James Whitham, directeur général par intérim, Musée canadien de la guerre, et vice-président de la société

Yasmine Mingay, vice-présidente par intérim, Affaires de la Société et Développement

Megan Richardson, directrice, Musée virtuel du Canada

Julie Sylvestre, vice-présidente, Ressources humaines

Structure de gouvernance

Équipe de la planification de la société : cette équipe détermine l'orientation générale de la planification de la société; veille à ce que les cadres de mesure du rendement et de gestion du risque soient efficaces et intégrés aux processus de planification; assure le suivi du rendement et apporte des

corrections à l'orientation, au besoin; s'assure que les Musées adoptent de solides pratiques en matière de gouvernance ainsi que des valeurs liées au milieu de travail et un code de déontologie.

Équipe de la planification des ressources : cette équipe s'assure que l'utilisation des ressources soit conforme aux priorités de la société et que des pratiques de gestion efficaces soient adoptées.

Équipe de la planification des ressources humaines : cette équipe fournit des conseils et aide à gérer les ressources humaines des Musées.

Équipe de la planification de la recherche et des collections : cette équipe fournit des conseils et aide à gérer les activités de recherche et de collection des Musées.

Équipe de la planification des expositions : cette équipe fournit des conseils et aide à gérer les expositions des Musées, y compris les expositions spéciales et les expositions itinérantes.

Ensemble, ces cinq équipes – comprenant toutes des cadres supérieurs, des membres de la direction et des gestionnaires – servent de plateforme d'échanges pour la gestion de la société et la planification de ses activités, et améliorent la capacité d'attribution des ressources selon les priorités de la société. Elles fournissent également un mécanisme permettant d'intégrer davantage la gestion du risque aux activités de planification, de supervision et de prise de décisions de la société.

Cette structure de gouvernance comprend aussi un forum de discussion des gestionnaires pour assurer la circulation de l'information au sein du Comité de direction de la société. Les membres de ce forum, regroupant tous les cadres, les directeurs, les directrices ainsi que les gestionnaires de la société, se réunissent tout au long de l'année afin d'échanger de l'information.

Gestion des ressources humaines et politique sur les langues officielles

La société se fonde sur de solides pratiques de gestion des ressources humaines. Elle souscrit à une culture d'apprentissage qui favorise le perfectionnement et la formation continue du personnel, et elle fournit les outils nécessaires pour s'adapter à un environnement de travail en constante évolution. Elle collabore de façon proactive avec les syndicats pour aborder et résoudre les questions qui les préoccupent, et pour maintenir un climat de travail constructif, professionnel et positif.

En outre, la société appuie activement la maîtrise des langues officielles en proposant une formation appropriée en langue seconde et des évaluations linguistiques, en plus d'offrir à sa clientèle des services de qualité supérieure dans les deux langues officielles. La société continue de répondre à des normes élevées en matière de services à la clientèle auprès du grand public, et ce, dans les deux langues officielles.

Équité en matière d'emploi et multiculturalisme

La société est résolue à protéger sa culture de gestion des talents de façon à orienter le recrutement, l'embauche et la fidélisation d'une main-d'œuvre talentueuse en favorisant un perfectionnement continu dans un environnement inclusif et stimulant qui est voué à l'excellence muséologique. La société offre un milieu de travail diversifié et inclusif, où sont respectés les principes d'équité en emploi

et de multiculturalisme, dans l'esprit de son mandat : la préservation, la promotion et l'exploration de la riche histoire et de la diversité culturelle du Canada.

Des efforts soutenus ont été déployés pour assurer l'équité en matière d'emploi au Musée. Le Musée rend compte tous les ans de sa capacité à répondre aux exigences auprès d'Emploi et Développement social Canada. Ces exigences sont définies dans la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*, qui exige des employeurs sous réglementation fédérale qu'ils mettent en place des pratiques d'emploi proactives pour accroître la représentation des femmes, des personnes handicapées, des Autochtones et des minorités visibles. La Commission canadienne des droits de la personne est chargée de mener des audits de la conformité en ce qui a trait à l'équité, et le Musée a été sélectionné pour un tel audit. Le Musée a récemment approuvé un plan d'action triennal sur l'équité en matière d'emploi. Un groupe de consultation sur la diversité et l'inclusion a été mis sur pied. Des personnes représentant la direction et les syndicats du Musée y siègent.

La contribution des bénévoles

Les bénévoles apportent une contribution inestimable, non seulement aux Musées, mais aussi aux centaines de milliers de personnes qui visitent le Musée et qui, chaque année, bénéficient de leur expertise, de leur enthousiasme et de leur dévouement. En 2018-2019, des centaines de bénévoles ont travaillé à divers projets dans les secteurs de la recherche, des archives, des services de bibliothèque, des activités spéciales, des programmes, de la correspondance et de l'administration.

Donateurs, donatrices et commanditaires

Merci de votre soutien

La société tient à exprimer sa profonde reconnaissance aux donateurs et aux donatrices pour leur généreuse contribution, ainsi qu'aux sociétés commanditaires pour leur investissement. Leur appui est essentiel à l'atteinte des objectifs de la société en matière d'expositions, de programmes et d'enrichissement des collections à la fois pour le Musée canadien de l'histoire et pour le Musée canadien de la guerre.

Dons et engagements en 2018-2019

La liste qui suit contient les noms des personnes et des commanditaires qui ont versé un don ou qui ont annoncé des contributions de plus de 150 \$ au cours de l'exercice. Les catégories reflètent la valeur de chaque don versé ou annoncé au cours de l'exercice 2018-2019; elles ne correspondent pas au don total généreusement fait au Musée.

De 100 000 \$ et plus

La Fondation canadienne Beaverbrook
Fondation Crabtree
La famille de Fredrik Eaton
Margaret et Jim Fleck
John et Elizabeth Irving
Le Projet commémoratif de la cote 70
Fondation RBC
La Fondation W. Garfield Weston
La Fondation Wilson
Monsieur Cyril Woods

De 10 000 \$ à 99 999 \$

Les Amis du Musée canadien de la guerre
BCU Foundation
Arthur B. C. Drache C.M., c.r. et Judy Young Drache
Le colonel honoraire (retr.) John C. Eaton, K.St.J, O.Ont., D.Com. et le colonel honoraire (retr.) Sally Horsfall Eaton, S.S.St.J., C.D., I.A., LL.D.
Fleming Foundation
Russel et Bonnie Marcoux
La Fondation McLean

De 1 000 \$ à 9 999 \$

John Anderson
Karen et Bill Barnett
Andrea T. Bobkowicz
Dean Brinton et Sylvie Proulx
École secondaire Brookfield
D^r Frederick J Brooks-Hill

Barbara Currie
Dawne Deeley
Maurice Dupasquier
Jean et Dennis Giguère
Norman Hillmer et Susan Whitney
Historica Canada
IODE Walter Baker Chapter
La Fondation Jackman
Geoffrey Joyner
Paul Kavanagh
Daniel Kavanagh
Litens Automotive Group
René J. et Thérèse Marin
Bill & Doreen Motz
La fondation caritative Peter et Melanie Munk
La famille Nesbitt
Dean F. Oliver
Janice, Caroline, Patrick et Mark O'Neill
Jennifer Pereira et Kurt Soucy
Elinor Gill Ratcliffe CM, OTNL, LLD(hc)
H. Graham Rawlinson et Catherine E. Salo
Don et Jean Rutherford
Donald Rutherford
John et Donna Schwartzburg
John N. Tilley
Laurier Turgeon
Chrissie Unterhoffer
Peter Veryha
W. A. Waselovich
Robert C. Wilband
Donna Lee et J. W. Zaleski

500 \$ à 999 \$

Collège Ashbury
Raymond et Audrey Beaulieu
Shirley Brosseau
Michèle Canto
Colonel (ret'd) John Catto, CD
Sterling Conrad
Corporation du Fort St-Jean
Honor et Michael de Pencier
Frieda Dym
Eleanor Palmer Friesen
R. Allan Gould
Derek Harrison
Kevin B. Higgins
Donald G. Hook

Narmin Ismail-Teja et Mohamed Teja
M. T. Johnston
Audrey Kenny
Linda Kincaid
J. V. Th. Knoppers
Alison T. Love
Lower Canada College
Patricia Lynch et Marc Richard
John et Nancy Matthews
Richard Maxfield
Isabell McDorman
Col (retr.) D. B. McGibbon
Susan M. Merry
Yasmine Mingay
Arley K. Molloy
Charles B. Nixon
Orillia Unit 400 ANAVETS in Canada
École secondaire Osgoode Township
Joan Porter
Ridley College
Karen Rowbottom
Gene R. Scissons
École Selwyn House
Mark et Pat Shields
Collège Stanstead
Claude Thibault
Linda et Roli Tipper
Robert G. Tucker
Calvin C. Wenzel
West Point Grey Academy
Jack WhitmoreA

[Cercle du patrimoine](#)

Nous tenons à souligner la contribution des personnes suivantes et à leur exprimer notre reconnaissance pour avoir prévu un don à nos Musées au moyen d'un legs, d'un don d'assurance-vie ou de toute autre forme de don planifié.

J. L. Granatstein
Col (retr.) Jarrott W. Holtzhauer
Ernest Howard
Paul Kavanagh
Général Paul Manson
Ann R. Mooney
John et Donna Schwartzburg
Sous-lieutenant Richard Iorweth Thorman, ARC

Donateurs et donatrices d'artéfacts en 2018-2019

La liste qui suit contient les noms de personnes, d'organisations ou d'entreprises qui ont choisi d'être reconnues pour avoir donné des artéfacts cette année. Leurs dons généreux expriment une profonde conviction quant à la valeur de l'histoire, de la culture et de l'identité que nous partageons.

Mona et William Allister
Andrea Baynton
Deborah Benard
Leslie L. Black
Brian Black, MRC (retr.)
Joan Blanchard
Marion Bridgman
M. John Campbell
Bertrand Carrière et Phillipe Baylaucq
Cplc Julia Coombs (retr.)
M^{me} Jane Coyne Welch
Frank (Francis) W. H. Davies
John Devlin ainsi que Wendy Devlin et ses petits-enfants
Elnora Historical Society Museum
Margaret Ewing
David Farnes
Gordon Fennell
Luba Frastacky
Lorraine, Ben et Larry Lefebvre
E. H. Pierre Garneau
Diane Grappin et Francis Zimala
Reesa Greenberg
Les Harris
Alevia Healey
L'hon Serge Joyal
Frances, Cyndi, Judy et Danny Kucharsky
Rita Leistner
Alan et Joan Lindsay
Robert Locke
Kenneth Lund et sa famille
Katherine Reynolds Macedo
Lewis MacKenzie
Thérèse et René J. Marin
Lois Machum McAlary
Christopher McCreery
Jack McFarland Jr.
Rob Roy McGregor Jr., Julia McGregor Porter, Anne McGregor Belcher
Judy Mendicino
Thérèse Morange-Venor
M^{me} Sumiko Nishiyama
Constance O'Donnell

Bdr (retr.) Peter W. Pau, 30 RAC
Maj Glen Perry
Diane Pontikes
Bernard Aimé Poulin
Ruth E. Rae
Carol Risteen, Diane Childs et Peter Risteen
Su Rogers
Patricia Ryder-Burbidge
Bess L. Saranchuk
Barbara et Mel Schloss
Alexander J. Silcock et Bette E. Silcock
Linda Marion Squires
D^r B. E. St. John
Mathew Stringfellow
Katherine Surmanski
Slt Richard Iorweth Thorman, RAC
Evan Nancy Turner
D^r J. D. Watson

États financiers

Voir le document PDF ci-joint.